(BRAANCAMP COLL.)

$300—

M Robert

Re Braacamp see Annual Register, XIV [137].

re Lugt 1950.

Sale 1771 : v. d Schley .... Yver

4th of June



Jb Xaverij, inv. et delin. *R. Vinkeles, sculp. 1766.*

LE TEMPLE DES ARTS OU LE CABINET DE M. BRAAMCAMP.

Par M. DE BASTIDE.



A AMSTERDAM,
Chez MARC-MICHEL REY.
MDCCLXVI.



A MONSIEUR

MONSIEUR BRAAMCAMP.

Hollandois vertueux! mortel plus reſpectable
Que mille Potentats, dans le luxe endormis!
Aux Beaux-Arts, tes tendres amis,
Prête une oreille favorable.

Ils viennent te louer; daigne les écouter;
Ta modeſtie ici deviendroit un outrage:
On doit ſouffrir un tendre hommage
Quand on a ſçu le mériter.

A MONSIEUR BRAAMCAMP.

Dans le palais des Rois, leur liberté contrainte
Prononce quelquefois un éloge douteux;
Mais ici rien ne peut ſur eux
Faire agir l'eſpoir ou la crainte.

Du ſoin de t'honorer ils vont tous s'occuper;
Déja je vois ton nom au Temple de mémoire:
Si tu peux douter de ta gloire,
Mon plaiſir doit te détromper.



PRÉFACE.

Nul Cabinet de particulier, dans l'Europe, n'offre autant à la poësie, que celui dont j'offense peut-être ici les Chef-d'œuvres, en osant entreprendre de les décrire. Les Rois sont à peine assez bien servis par les maîtres du goût, pour pouvoir se distinguer par une magnificence aussi consultée; & cependant Mr. BRAAMCAMP n'a pas un seul commissionnaire affecté, qui prenne la peine de fureter & de choisir pour lui. Trente ans de recherches, & d'amour pour les tableaux & pour les belles choses, ont formé ce trésor immense & ces collections prodigieuses: car ce Cabinet n'est ici nommé Temple des Arts que parce que tous les Arts se sont empressés à l'enrichir. Desseins,

gravures, porcelaines du plus grand prix, ſculptures, laques de la Chine, orfévrerie par Gemain; morceaux d'ivoire admirables, bronzes, marbres, cizelures, horlogerie organiſée, meubles précieux & charmans; objets différens de bijouterie; tout cela s'y trouve répandu, pour honorer le génie immortel qui le forma, & l'homme auſſi extraordinaire qui le poſſede. La maiſon de Mr. BRAAMCAMP eſt une des plus belles & des plus parfaitement ornées qu'il y ait en Hollande. Le Jardin qui y tient, a le même avantage: il eſt orné de figures de compoſition métallique, faites ſur les plus belles figures originales d'Italie; telles que le groupe du Laocoon; la Vénus Grecque de Médicis; la Vénus honteuſe; le Gladiateur; les Lutteurs; l'Hermaphrodite; & elles ſont venues du Jardin du célebre M. Kalf, connu en France ſous le nom de Baron ou Comte de Veaux; & dans l'univers par ce que Mr. de Voltaire a dit de lui dans ſon Siecle de Louis XIV.

La partie des Tableaux doit enchanter & ſurprendre quiconque les aime, s'y connoît, & ſait la peine infinie qu'il y a aujourd'hui de s'en procurer de beaux. La peinture eſt devenue un art à la mode : la vanité y met autant de prix que le goût ; & la difficulté des belles acquiſitions eſt ſi grande, qu'un Cabinet de ſix cens tableaux dont les deux tiers ſont des chef-d'œuvres, doit être regardé comme une choſe tout-à-fait incroïable dans l'univers. J'offenſerois Mr. BRAAMCAMP ſi je parlois des ſommes immenſes que tout cela a coûté : on a l'ame au-deſſus de ces ſortes de réflexions quand on eſt animé par l'amour des arts. Cet honnête homme ſera plus flatté que je diſe que tous les jours il augmente ſes acquiſitions ; & que ſachant bien le prix de ce qu'on lui préſente, jamais il n'eſt arrêté par un juſte prix.

Le bonheur de contempler tant de prodiges, & ſurtout ceux de la peinture, m'inſpira un enthouſiaſme dont je ne fus pas le maî-

tre. Je fis d'abord des vers ſans deſſein ; inſenſiblement je ne pus m'empêcher d'enviſager en poëte, &, pour ainſi dire, en homme inſpiré, tout ce qui s'offroit à mes yeux: je me livrai enfin à mon génie. Je n'ai peut-être fait que des vers médiocres, avec un cœur qui n'étoit pas médiocrement échauffé; mais j'aurai du moins l'honneur d'avoir rendu un hommage public à la peinture dont il n'eſt pas poſſible qu'un poëte voye, ſans tranſport, les beautés: j'aurai auſſi l'honneur non moins doux pour moi d'avoir contribué à la réputation d'un homme qui ſe paſſoit de gloire au ſein d'un bonheur tranquille; mais qui par ſa modeſtie même méritoit d'être auſſi connu, que le plaiſir que je goûte à le célébrer.

LE

LE TEMPLE DES ARTS

OU

LE CABINET

DE

Mr. BRAAMCAMP.

TEmple ſacré pour un cœur né ſenſible,
Sanctuaire des arts, des héros, & des dieux,
Où le monde a porté ſes tréſors précieux,
Et qui doit être inacceſſible
A l'ignorant préſomptueux,
Au petit-maître faſtueux,
Et ſurtout à l'homme inſenſible,
Ouvre tes portes à mes vœux.

On m'a peint ta magnificence;
On m'a dit que le goût égaloit l'opulence
Que partout tu fais admirer:
C'eſt ſur cette union, charme de l'abondance,
Que déja mes regards aiment à s'égarer:

Sans le goût tous les arts ne ſont qu'impertinence,
Avarice, foibleſſe, engouement, inconſtance:
Notre mépris, ou notre préférence,
Au choix, comme à l'objet, doivent ſe meſurer.

Je vais donc pénétrer dans ce lieu reſpectable!....
Helas! pourquoi ſi tard y portai-je mes pas?
O ſort, qui m'as trahi, deviens plus favorable
En prolongeant pour moi ce jour ſi plein d'appas....
Séjour des arts, temple adorable!
Deviens mon univers juſques à mon trépas.....
Mortels indifférens à tout talent aimable,
Ou prenez une autre ame, ou n'en approchez pas.

La porte s'ouvre enfin!.... l'extaſe la plus pure,
En ce moment, me paye avec uſure
Du tourment que j'ai pu ſouffrir:
Ah! qu'il eſt doux d'acheter le plaiſir!
C'eſt l'attente dont on murmure
Qui fait le bonheur de jouir.

Parcourons ces objets dont mon ame eſt épriſe....
Aurai-je le pouvoir de modérer mes ſens?
L'ame au ſein des enchantemens
N'obéit plus qu'à la ſurpriſe

Qui lui ravit ſes ſentimens.
Cette confuſion de beautés ſéduiſantes,
Ces amans éperdus aux piés de leurs amantes,
Ces fleurs, ces prez, cette onde, ces berceaux,
Ces orages, ces vents, ces vaiſſeaux,
Et ces tempêtes effrayantes;
Ces bronzes, cette horloge, & ces marbres ſi beaux;
Ces chiens, ces cerfs, ces lacs, ces fruits, & ces oiſeaux,
Tous ces groupes ſculptés de figures parlantes,
Ces tapis ſi vrais, ſi nouveaux,
Et ces gazes ſi transparentes;
Tant de prodiges réunis,
Exercent ſur mes ſens un ſi puiſſant empire
Que je ne puis ſortir de cet heureux délire:
Mais quoiqu'ils ſoient égaux à mes yeux éblouis,
A cette égalité gardons-nous de ſouſcrire;
Les arts les plus charmans n'ont pas le même prix.

Préſent du ciel, bienfaiſante Peinture,
Tu dois avoir la primauté:
En peignant tant d'objets dont l'œil eſt enchanté,
Ta délicieuſe impoſture
Multiplie & notre ame & notre volupté:
Dans nos ſonges ſouvent, une image charmante
Revient s'offrir à notre eſprit.

Malgré les ombres de la nuit,
On la voit, on lui parle, on l'adore ; elle enchante ;
Elle croit nos fermens, & le bonheur les fuit:
Dans les bras d'un objet, autrefois adorable,
Et dont le cœur n'eft plus tenté,
On fe rappelle avec vivacité
Les traits piquans d'un objet plus aimable ;
On devient inconftant fans infidélité,
Parjure fans être coupable,
Et fans trahir l'amour on cede à la beauté:
Tes crayons féducteurs font fouvent qu'on adore
L'objet que l'on ne connoit pas ;
Tu nous le rens, même après le trépas ;
Nous croyons en jouir encore.
La fierté, la vertu, les refroidiffemens,
Sont foumis à ton art fuprême ;
Dans tous les lieux, dans tous les tems,
Malgré l'abfence, & malgré les tourmens,
On vit, on penfe avec ce que l'on aime ;
On lui trouve les fentimens
Que promet un amour extrême ;
Et l'on décide fes penchans,
Par la force furnaturelle
De tes divins enchantemens :
L'amour trop oublié, quelquefois nous rappelle

A nos premiers engagemens;
C'eſt ici que ton art eſt vainqueur de mon zêle:
On revoit d'un objet les traits intéreſſans;
On ſe ſouvient de ces tendres momens
Où l'on jura d'être toujours fidele;
On le retrouve encor digne du même amour;
On ne peut concevoir qu'on ait briſé ſa chaîne,
On veut l'aimer encor juſques au dernier jour;
Et le regret d'avoir cauſé ſa peine
Fait l'empreſſement du retour.
Charme des cœurs qu'amour enflamme!
Reçois mes premiers ſoins; ils ne ſont dûs qu'à toi;
Tes bienfaiſans pinceaux, chaque jour dans mon ame,
Renouvellent l'objet qui mérita ma foi;
Ma préférence ici n'eſt qu'un devoir pour moi.

Mais où fixer mes yeux inſatiables?
Le ſentiment les entraîne à ſon gré:
De ces chef-d'œuvres admirables
Le droit paroît égal ainſi que la beauté;
On a déja ſenti cette difficulté:
L'image des plaiſirs, le tableau des orages,
L'aſſemblage brillant des tréſors du printems,
La gaîté des feſtins, & l'horreur des carnages;
L'hiver, la chaſſe, les amans,

Le ciel, la terre, & tous les élémens,
Sont ici préſentés d'une couleur ſi forte,
Qu'on ne ſauroit y faire un choix;
Je voudrois, dans l'excès de l'ardeur qui m'emporte,
Tout admirer, & tout peindre à la fois.

Il faut pourtant que mon ame docile
Cede au pouvoir de la réflexion:
On juge mieux quand on eſt plus tranquile;
Et l'on ſent moins dans l'agitation.
Comparer pour jouir eſt la regle du ſage:
Séparons ces objets pour les contempler mieux;
Chacun d'eux mérite un hommage;
Et je ſens que je les outrage
Par le tumulte de mes vœux.

Devant moi j'apperçois dans une chambre obſcure,
Une mere, fidele aux ſoins de la nature,
Prêchant ſon fils, & peignant ſes cheveux;
Je la vois, je l'écoute, & je lis dans ſes yeux.
La leçon eſt ſans art; la ſimple créature
N'a pas appris ces diſcours éloquens
Dont on accable les enfans;
Et dont la ſuite la plus ſûre
Eſt de les ennuyer, & les rendre méchans,

En les mettant à la torture.
Tout eſt ſenti dans ce diſcours;
Auſſi l'enfant s'en ſouviendra toujours;
Et ſi jamais il ſe plonge & s'oublie
Dans quelque triſte égarement,
Cette leçon empreinte pour la vie
Lui ſervira de premier châtiment:
Il écoute ſa mere, il la croit, il l'adore;
Le diſcours déja long, ſeroit plus long encore
Qu'il n'y verroit nulle importunité:
Pouvoir du ſentiment & de la vérité!
Tu fais ſentir ici ce charme qu'on ignore
Quand on nous prêche avec ſévérité.....
Des chaiſes, une alcove, un duvet, une table,
Sont tout le bien de cette mere aimable.
La vanité ne fait pas le bonheur,
Et la richeſſe ſert à corrompre le cœur.
Ici la propreté ſuplée à l'opulence;
Dans les palais ſouvent elle ne regne pas;
Et l'on mépriſe une abondance
Qui n'entraîne qu'un vain fracas
Marqué par tant de négligence:
Tous les ſorts ſont égaux quand on eſt vertueux....
Jamais illuſion ne fut plus agréable;
Jamais deſcription ne fut plus véritable;
Et la mere & le fils reſpirent à mes yeux.

Dans ce tableau charmant c'eſt Vénus qui ſommeille....
O Vénus! vous dormez tandis que l'amour veille,
Tandis que nos deſirs volent autour de vous!
Ouvrez ces yeux touchans que tout mortel adore;
Ah! daignez les tourner ſur nous....
Que le ſoleil ſe cache & démente l'aurore,
Nos cœurs ſans lui peuvent être animés;
Mais que vos yeux ſoient un moment fermés,
Nous ne voyons plus rien; nous ſentons moins encore,
Et nous mourons quand vous dormez.
Vénus! belle Vénus! ſoiez moins inſenſible
Aux vœux ardens qu'expriment mes regrets;
Quoi! je verrai ces immortels attraits,
Ces attraits enchanteurs, cette taille flexible,
Cette peau, cette jambe, & ce pied fait exprès
Pour amolir le cœur le moins ſenſible;
Ces globes arrondis, que le compas divin
A meſuré lui-même en formant votre ſein;
Ce mont moins élevé quoique moins acceſſible,
Cette bouche où jamais l'œil ne s'arrête envain,
Et ce je ne ſais quoi dont l'effet eſt certain
Et dont l'éloge eſt impoſſible!
Je verrai ces beautés; & vous ne ſaurez pas
Combien mon ame les deſire!
Non, Vénus, otez-moi le jour que je reſpire,
Otez-moi le plaiſir que me font tant d'appas,

Si

Si vous ne devez pas partager leur empire,
Vos rigueurs ſont pour moi pires que le trépas.

Plus loin c'eſt une troupe enjouée, & chérie
Du Dieu qui fit la touchante gaîté
Pour les cœurs innocens & pour la bonhommie;
Ils chantent en hiver de même qu'en été;
Ils n'ont jamais connu le bonheur concerté
Des vins délicieux, d'une chere choiſie,
Chimere redoutable, & dont on s'extaſie
Par ſentiment moins que par vanité:
Leurs repas ſont marqués par la ſimplicité;
Auſſi leur face eſt conſtamment fleurie:
Chaque plat où le goût cherche la volupté,
Eſt payé cher par la ſanté;
C'eſt le nectar & l'ambroiſie,
Rafinement cruel, imprudemment vanté
Par la fable & la poëſie,
Et qu'on imite avec témérité,
Qui font notre pâleur, notre mélancolie,
Et bien ſouvent notre férocité.
Ils boivent à longs traits dans leur coupe polie
Le vin du cru non frelaté;
Ils mangent ſans façon la longe mal rôtie,
Le légume bien apprêté,
Et le beurre avec la rôtie;

S'embaraſſant fort peu de la célébrité
Des repas orgueilleux où l'on riſque la vie:
Ils fument la pipe à leur gré;
Ils diſent de bons mots avec malignité,
Jugeant les rois, le monde, & l'humaine folie,
Sans ſe douter que c'eſt de la philoſophie
Qu'ils débitent à bon marché;
Et dans leur ſort digne d'envie
Trouvant encor la liberté
Que les impôts leur ont ravie:
Les grands n'ont point cette félicité.

A leur côté c'eſt un païs champêtre:
J'y vois des treilles, des vergers,
Des chiens, des moutons, des bergers:
D'un doux raviſſement je ne ſuis pas le maître.
Séduiſante ſimplicité!
Ah! pourquoi m'offres-tu ton image charmante,
Quand j'ai perdu la liberté
De préférer un bonheur qui m'enchante!
Quand le monde m'enchaîne à ſa frivolité,
A ſes devoirs, à ſa loi révoltante;
Et que je ne puis plus avec impunité
Te ſuivre, t'adorer au gré de mon envie,
Et me livrer à toi le reſte de ma vie
Pour goûter ta félicité!

Eloigne-toi, puifque je t'ai quittée;
Sauve moi d'un cruel tourment;
Eloigne-toi, mon ame révoltée.....
Mais je reviens encor à ce tableau charmant;
Il me ramene inévitablement
A cette volupté qu'autrefois j'ai goûtée;
Ainfi l'onde toujours fuit fon premier penchant.
Eh! comment contempler fans un plaifir extrême,
Un chef-d'œuvre d'amour, de mœurs, de vérité,
Où l'art renonçant à lui-même
A fenti qu'à mieux faire il auroit tout gâté!....
Annette affife au pié d'un hêtre
Ecoute Colin, que j'entens;
Il ofe, fans l'aimer, lui faire des fermens;
Et la crédulité va la perdre peut-être:
Je fouffre de fon fort & je veux la venger;
Je m'approche, l'éclaire, & m'enflamme;
Je lui peins le cruel danger
D'aimer un amant trop léger;
Je porte la crainte en fon ame;
On diroit, qu'un moment va prefque dégager
Cette ame fi vraie & fi tendre;
Mais quand je veux lui faire entendre
Que j'ofe me promettre un prix
De mes foins & de mes avis;
Alors, alors, je puis comprendre

Qu'à des mépris je dois m'attendre,
Et que plus que jamais elle aime ſon berger.
O vous qu'on voit ſi promptes à vous rendre,
Et bien plus promptes à changer;
Vous que toujours le caprice décide
Sous le faux nom d'occaſion,
Et dont l'ame eſt toujours perfide
Même au ſein de la paſſion!
Venez voir dans cette peinture
Comment on aime ſon amant;
Venez vous éclairer au feu d'une ame pure;
Et s'il ſe peut rougiſſez un moment
De votre éternelle impoſture.

Tandis que du plaiſir je ſuis ainſi la loi;
Et que je paye à la nature
Le doux tribut que je lui doi;
Le ciel ſe couvre, l'air murmure;
Et par une horrible aventure
Les vents m'emportent malgré moi:
Un vaiſſeau me reçoit; l'équipage en effroi
Manœuvre & prie, & rien ne le raſſure.
O ciel! que devenir dans cet affreux revers!
L'effort cruel de la tempête
M'éleve juſqu'aux cieux & me plonge aux enfers;
L'horrible ſiflement des airs,

La foudre à tomber toute prête,
L'affreux mugiſſement des mers;
Tout paroît annoncer la fin de l'univers.......
C'eſt là que rentré dans ſoi-même
On ſonge avec ſaiſiſſement
Au malheureux aveuglement
Dont on fit ſon bonheur ſuprême:
L'illuſion a perdu ſon pouvoir;
Dans l'excès d'une honte extrême
On eſt jugé par ſon devoir
Qu'on mépriſa, que maintenant on aime,
Et dont le long oubli cauſe le déſeſpoir.
En ce moment tout prend ſon caractere,
Tout perd ſon preſtige trompeur:
Ces vains plaiſirs qu'on prit pour le bonheur;
Cette vanité ſanguinaire
Qui conſeilla tant d'art, de crimes, de noirceur,
Pour trahir l'amitié ſincere;
Ce lâche encens d'un vil flateur
Qu'on prit toujours pour la grandeur
Et pour le fondement d'une audace arbitraire;
Cette fortune menſongere
Qui ſi long-tems trompa le cœur;
Le mal qu'on fit, le bien qu'on devoit faire;
Ces maximes d'eſprit qui n'étoient qu'une erreur;
Cet abus de l'eſprit ſi grand, ſi téméraire;

Tant de leçons enfin que l'on ne ſuivit guere;
Tout eſt approfondi dans ces momens d'horreur....
Mais enfin le ciel me ſeconde;
La mer calme ſes mouvemens;
Et la fortune vagabonde
Me rend la vie, & me tranſporte aux champs.

Où ſuis-je? o ciel! un éternel printems
Rend ce ſéjour digne d'envie;
La terre à ſes moiſſons unit l'herbe fleurie;
Par ſes inimitables chants,
Le roſſignol efface l'harmonie
De nos concerts les plus touchans;
Les fruits unis aux fleurs, l'abondance chérie,
Et la ſimplicité qu'on vante & qu'on oublie;
Tout ramene les yeux ſur les jours innocens
De la nature & de la bergerie;
Je ne vois que groupes d'amans
Sans détour, & ſans tirannie;
Par-tout la tendreſſe s'allie
Avec les ſoins les moins gênans;
Ils ne rougiſſent point de leurs regards preſſans:
La décence ſouvent n'eſt que coquetterie;
Dans nos cercles vains & brillans
La nature eſt toujours trahie;
Car on n'y fait que de trompeurs ſermens,

Ou l'on s'aime en cérémonie;
Ainsi l'art ou l'ennui file tous nos momens.
Si nous écoutions nos penchans
Nous aurions une ame attentive
A ces objets intéressans,
A cette peinture naïve;
Car nos plus grands égaremens
N'ont pu nous rendre indifférens
Des plaisirs qui furent les nôtres;
Et nous serions heureux du moins quelques instans:
Pour moi qui dans mes goûts n'imite point les autres;
Et qui bien loin de suivre les amours
Et me perdre avec eux dans une triste ivresse,
Ai conservé mon cœur pour l'écouter sans cesse
Et pouvoir m'estimer toujours,
Je revois des amans dansant dans la prairie,
Et des bergeres sans détours,
Comme je les voyois au printems de ma vie:
Et tout l'éclat des cercles imposans
Et des plaisirs souvent coupables,
Dont les mortels peu raisonnables
Font leurs plus doux amusemens,
Ont moins d'empire sur mes sens
Que les plaisirs si desirables,
Et les attraits indisputables
De ces bocages renaissans.

Eſt-il dans l'univers des jardins préférables?
Liſe vient s'y faire un bouquet
Que bientôt ſa main arrondie
S'empreſſera d'offrir à Colinet.
Elle choiſit d'abord la roſe épanouie ;
Cette fleur que lui-même a mille fois choiſie,
Peint l'ardeur d'un tendre intérêt ;
Elle y joint le jasmin, l'immortelle, & l'œillet:
L'immortelle ſurtout excite ſon envie ;
On l'offre tous les jours comme un gage ſecret
D'un amour qui ſouvent n'eſt qu'une fantaiſie;
Elle répondra mieux d'un amour plus parfait
Qui doit durer toute la vie.
Ces fleurs la trahiront ; & par un doux forfait
La ſienne, helas! ſera bientôt cueillie
Par Colinet qui n'eſt pas trop diſcret ;
Mais ſi Liſe en devient plus tendre & plus jolie,
Le berger n'aura pas mal fait.

De cette horloge inimitable,
Ecoutons bien le bruit harmonieux;
De ſon travail prodigieux
Goûtons le deſſein admirable;
L'un étonne & fixe les yeux;
L'autre enchante & ravit l'oreille;
Et s'il exiſte une merveille,

La

La terre aujourd'hui l'offre aux cieux.
L'organiſte le plus habile
Rendroit moins bien un air moins difficile:
Ces modes différens, cette préciſion,
Ce majeur, ce mineur, cette tranſition,
Cette abondance au choix unie;
Et ce caprice qui s'allie
Au charme des plus doux accords;
Tout cela cauſeroit au Dieu de l'harmonie
La plus vive ſurpriſe & les plus vifs tranſports.
On diroit qu'un charmant génie
Enfle lui-même ces tuyaux;
Ou que ce n'eſt qu'une magie
Que le ciel inventa pour adoucir nos maux.....
Examinons le reſte avec un eſprit ſage;
L'invention partout égale le travail;
Et l'on ne doit pas moins d'hommage
Aux difficultés du détail,
Qu'au coup d'œil qu'offre tout l'ouvrage.
La forme ſeulement étonne par ſon goût,
C'eſt un dôme quarré s'élevant en vouſſure.
Sur les quatre côtés on admire partout
Des chef-d'œuvres de cizelure......
Pour l'avare & le ſot, c'eſt une maſſe d'or,
On ſait que l'or excite leur envie;
Mais l'œil plus ſûr de l'homme de génie

Y voit bien un autre trésor :
L'or varié de couleurs différentes,
Et cent figures rayonnantes,
Par ce mélange ſans pareil,
Semblent offrir aux yeux le temple du ſoleil,
Et le concours brillant du peuple qui l'adore.....
Il eſt mille beautés qu'on y remarque encore;
Elles n'auront jamais trop de témoins;
Et l'on y voit la main du plus grand maître;
Mais il faudroit pour les faire connoître,
Ou ſavoir plus, ou ſentir moins......
Toute horloge me bleſſe; & ma philoſophie
Inſtruite par l'ennui, comme par le malheur,
N'en entend point ſonner ſans éprouver l'horreur
D'une ſecrette antipathie.
Savoir toujours l'heure qu'il eſt,
Savoir toujours ce qu'il faut faire,
N'eſt pas trop capable de plaire
Quand on ne fait pas ce qui plaît.
De chaque projet raiſonnable,
Voir renverſer les fondemens;
De chaque plaiſir deſirable
Voir corrompre les agrémens;
De la cabale infatigable
Eprouver tous les mouvemens;
Des vertus, comme des talens,

Perdre le fruit inconteſtable ;
Et d'une maitreſſe coupable
Dont on crut trop les vains ſermens,
Eprouver les goûts inconſtans,
Et le caprice inconcevable ;
Tout cela ne fait pas des jours bien amuſans.
Le ſort de l'homme eſt miſérable ;
Doit-il eſtimer des inſtans
Filés par des hommes méchans
Ou par une Laïs coupable?
Eh! qu'importe le cours du tems
Quand la vie eſt déſagréable?
Le plaiſir ſeul fait le prix des momens.
Dans les beaux jours de ma jeuneſſe,
Quand le plaiſir, en rendez-vous,
M'attendoit chez quelque Lucrece
Au teint plus vif, aux yeux plus doux
Que la Lucrece d'Italie ;
Quand j'avois la douce manie
Et le plaiſir délicieux
De croire que toujours les yeux
Etoient loin de la perfidie
En donnant un eſpoir heureux ;
Quand mon ame tendre & ſincere
Croyoit encore aux ſentimens
D'une amitié digne de plaire ;

A ces agréables penchans
Dont j'ai vu toute la chimere;
Alors le bruit harmonieux
De l'horloge, ou de la pendule
Retentiſſoit dans ma cellule
Comme un concert mélodieux:
Chaque moment, marqué par la tendreſſe,
Par le plaiſir, par la ſociété,
Loin de ſuffire à ma légéreté,
En s'écoulant avec peu de vîteſſe,
Trompoit ma ſenſibilité;
Et l'horloge trop lente, à mon gré,
A m'annoncer l'inſtant d'une nouvelle ivreſſe,
Me cauſoit la ſeule triſteſſe
Qui pût troubler cette félicité.
Mais aujourd'hui que de ma deſtinée
Le ſort a corrompu le cours,
Aujourd'hui que toute l'année
N'eſt pour mon ame conſternée
Qu'une chaîne de triſtes jours;
Si-tôt que la pendule ſonne
Je m'attens à quelque douleur;
Et le ſignal qu'elle me donne
Retentit au fond de mon cœur
Comme la cloche qui réſonne
L'annonce de quelque malheur.

Mais celle de Braamcamp aide à charmer les heures
Loin de les faire redouter;
Et dans les plus triftes demeures
On aimeroit à l'écouter:
Illufion des cœurs que la douleur obfede,
Chef-d'œuvre qu'a formé l'accord de dix talens,
Puiffes-tu ne fonner que les plus doux momens
Au maître heureux qui te poffede,
Et qui fentit le prix de tes accords charmans!

Pour montrer tout l'excès d'un zêle qui m'honore,
Peignons ces corbeilles de fleurs,
Ces rofes, ces œillets dont les vives couleurs
Effacent tout l'éclat des parterres de Flore:
On croit fentir leurs diverfes odeurs;
Le papillon qui les adore
Les baife, les exprime, & les admire encore
Après avoir joui de leurs fucs enchanteurs.
Je vois fur leur duvet les larmes de l'aurore;
Ces larmes coulent dans mon fein;
Et j'y fens auffi-tôt une fraîcheur divine
Telle qu'on la fent, au matin,
En refpirant le parfum du jasmin
De l'œillet, ou de l'aubépine:
Ces fleurs font naître de doux vœux
Pour embellir l'objet d'une tendreffe extrême:

Peut-on trop donner quand on aime?
Et peut-on rien offrir qui ſoit trop précieux?....
Sur ces roſes, Philis, daignez jetter les yeux;
Je brûle d'en former cette heureuſe guirlande
Qui doit unir nos ames & nos vœux;
Mais pour mériter cette offrande,
Vous répondez-vous bien de l'ardeur de vos feux?
Philis, il faut aimer avec idolâtrie,
Pour mériter un préſent ſi nouveau.....
Je vous entens; & je vous humilie.....
Acceptez donc ces fleurs que je vous ſacrifie;
Et jouiſſons juſqu'au tombeau
D'un plaiſir auſſi vif, & d'un ſort auſſi beau
Que la guirlande qui nous lie.

Quittons ce ſalon plein d'appas;
Promenons nos regards au gré de la nature;
Dans tout ce temple, elle ne ceſſe pas
De ſe repréſenter ſous une autre figure;
Il faut tout admirer puiſque tout eſt charmant.
Mais, helas! quel bruit éffrayant
Vient troubler mon ame attendrie?....
Le bruit redouble; & déja j'apperçois
Cent mille combattans campés dans cette arene
Grand Dieu! quelle rage inhumaine
Peut les exciter à la fois

A se montrer une si vive haîne?
Ainsi les Aquilons déchainés dans la plaine
Se combattent avec fureur;
Les Dieux leur ont prescrit cette fureur soudaine,
Et dans l'instant périt l'espoir du laboureur:
Dieux! connoissez les droits de la nature humaine,
Et réprimez un pouvoir destructeur.....;
Mais le combat commence, & les fifres terribles,
La trompette éclatante, & le tambour plus fort
Répetent les accens horribles
De cent bouches d'airain qui vomissent la mort;
Quelle animosité! quel horrible carnage!
Rois! frémissez de votre ouvrage;
Mortels, nés pour vous secourir,
Pour vous aimer, & non pour vous haïr,
Rougissez de votre courage:
Ce mortel que vous immolez,
Est votre frere, & porte votre image;
Il n'a point mérité d'éprouver votre rage;
D'un pere vertueux les jours trop écoulés
Lui laissoient tout le poids d'une famille sage;
Il alloit prendre soin d'un trop juste héritage;
Et le trait dont vous l'accablez,
Pour la nature est un affreux outrage......
Mais envain j'éleve la voix
Contre des forcenés que la fureur domine;

Le ſort des combattans change, en un jour, vingt fois;
Tel croit être vainqueur qui court à ſa ruïne,
Tel ſe croit le plus fort qu'un plus fort aſſaſſine;
Tous ces coups je les ſens; tous ces morts je les vois;
J'entens les moindres cris de la moindre bleſſure;
Mon eſprit ſe révolte: & mon ame murmure
Contre l'affreux plaiſir des Rois.......
L'illuſion de la peinture
Produit ici plus d'effet mille fois
Que n'en pourroit produire la nature,
Dans l'état où je l'apperçois:
Jamais combat ne parut ſi terrible;
Jamais tableau ne parut plus horrible;
L'art du peintre triomphe; & je ſuis aux abois.

Champs fortunés, verte prairie,
Vous n'avez point ces ſublimes horreurs!
Vous ne connoiſſez point les affreuſes douceurs
Et de lancer des traits, & d'arracher la vie;
Vos habitans ont plus de mœurs:
Faut-il que de vaines grandeurs
Rendent les Rois ſi ſanguinaires?
Et que cent mille laboureurs
A la terre ſi néceſſaires,
Soient tirés du bien de leurs peres,
Pour aller ſervir des fureurs

Qui

Qui leur feront tout-à-fait étrangeres
Même après le fuccès de leurs bras deftructeurs?
Bocage fortuné, bois touffu, riche plaîne,
Servez d'azile déformais
A qui ne voit que des forfaits
Dans les efforts brillans d'une rage inhumaine;
Soyez refpectés par les tems,
Toujours féconds, toujours tranquiles;
Et que les triomphes fanglans,
Soyent le partage des méchans,
Et la deftruction des villes,
Où l'on nourrit de fi cruels penchans!
Peut-on former des fouhaits moins ardens
Pour la profpérité d'une terre abondante
Où tout attache, & repréfente
Les premiers biens des premiers tems?
Des animaux de toute efpece
Y viennent paître en liberté;
Avides fans rivalité,
Ils faififfent ce que leur laiffe
Un voifin expérimenté;
Et ne fondent jamais ni leur félicité,
Ni les prétentions d'un orgueil que tout bleffe,
Sur un brin d'herbe difputé.
Un enfant conduit la cohorte;
Et fait trembler cent animaux,

Plus agiles que lui, d'eſpece bien plus forte;
Le bœuf eſt au rang des agneaux.
La geniſſe docile au cri de la nature
Attend le taureau bondiſſant;
Et jamais aucune impoſture
Ne déguiſe l'empreſſement
Qu'elle a de recevoir ſon hommage preſſant:
La bergere qui les contemple
N'apperçoit rien que d'innocent
Dans l'accord d'un inſtinct touchant:
Si Colin l'examine, & lui donne l'exemple,
Elle oſera goûter un plaiſir ſi charmant:
Colin la voit, l'entend, & ſans aucune ruſe
Laiſſe exhaler les feux de ſon amour;
Liſette ſe rend ſans détour
Et le plaiſir lui ſert d'excuſe ....
Les préjugés cruels & vains
Sont bannis d'un ſéjour champêtre;
Les plaiſirs y ſont plus certains,
Plus doux, & plus communs peut-être
Qu'au ſéjour des brillans deſtins
Où l'homme n'eſt pas fait pour ce qu'il veut paroître:
Il eſt vrai que la liberté;
Et le mépris, ou l'ignorance
De la cruelle bienſéance,
Réduiſent la félicité

Au plaisir de la convenance :
Le berger le plus enchanté,
Au sein d'un bonheur qui l'enflamme,
Ignore cet attrait qu'un plaisir concerté
Fait quelquefois éprouver à notre ame ;
Ses plaisirs n'ont que leur réalité ;
Jamais l'esprit ne les varie ;
Leur constante uniformité
Est une image de sa vie ;
J'en conviens ; mais en vérité
Faut-il de l'art, de la finesse,
Un excès de délicatesse,
Et de la singularité,
Pour éprouver la volupté
Que peut donner une maîtresse ?
De la gaîté, de la jeunesse,
De vrais desirs, de la santé ;
Voilà tout l'art de la tendresse ;
Le reste, hélas ! fut inventé
Par quelque amant proscrit par la nature :
N'envions point un bonheur frélaté
Qui produit le dépit, non la volupté pure ;
On s'avilit dès que l'on est tenté
D'un plaisir qui n'est qu'imposture :
En tout il faut la vérité.

Dans un autre salon est une autre merveille
Parmi trente tableaux qui frappent tour à tour .....
Un jeune étudiant que le travail réveille
Dès le crépuscule du jour ......
Ce qu'une recherche suivie
Peut répandre de studieux
Sur un front coloré par les feux du génie ;
Cette ardeur d'un succès douteux
Dans les détours d'une route infinie ;
Cette jalouse attention
Pour l'objet d'un amour extrême ;
Cet air de vénération ;
Cette immobilité, cet oubli de soi-même,
Qui peignent toute l'action
D'un cœur rempli de ce qu'il aime :
Toutes ces marques d'intérêt
Dans ses yeux sont si bien tracées,
Et sur nos sens produisent tant d'effet,
Que si les couleurs du portrait
Etoient pour jamais effacées,
Le souvenir toujours en resteroit
Pour y ramener nos pensées ....
Jeune homme, hélas! je m'afflige aujourd'hui
De voir en toi tant d'amour pour l'étude ;
De ton ardente inquiétude
Connois le malheur ; & frémi

Des dangers de ta servitude.
L'homme rempli d'ingratitude
Mérite peu qu'on s'éclaire pour lui:
A peine il fçait, qu'il nous outrage;
Ce qu'il apprit de nous femble exciter fa rage;
Il nous critique avec fureur:
Sa vanité cruelle & méprifable
Lui fait donner le nom de noble ardeur
A cet attentat exécrable;
C'eft pour faire ceffer les progrès de l'erreur
Qu'il a conçu, dit-il, ce deffein effroyable:
Malheureux! nous favons ce qui conduit ton cœur;
Tu veux briller par un orgueil coupable;
Il ne t'importe pas que l'univers inftruit
Raifonne mieux, & te béniffe;
Il te fuffit que ton nom retentiffe;
Que l'on admire ton efprit;
Et que le nom de ton maître périffe:
Tu n'as que ce projet, homme lâche & fans foi;
Et l'enfant qui bat fa nourrice
Eft mille fois moins criminel que toi.
Jeune homme! tu vois trop le fruit qu'on doit attendre
Du travail le plus vertueux!.....
Aveugle fur le fort que je peins à tes yeux,
Et comme toi d'abord ne pouvant le comprendre,
Je voulus m'obftiner, & je fus malheureux.

Tout ce que j'ai ſouffert, trop propre à te ſurprendre,
Te dégoûteroit pour toujours,
Si les bornes de ce diſcours
Me permettoient de te l'apprendre.
Qu'il te ſuffiſe que ſouvent
Déſeſpéré du ſoin que j'ai pris de m'inſtruire,
Je voudrois être à ce premier moment
Où je connus le faux plaiſir d'écrire;
J'étoufferois un funeſte penchant.
Apprens d'ailleurs, que l'eſprit qu'on encenſe,
N'eſt bien ſouvent rien moins que ce qu'on penſe:
Semblable aux feux qui brillent dans la nuit
Pour égarer l'imprudent qui les ſuit,
Il trompe notre eſprit en formant la ſcience
De mille préjugés plus funeſtes cent fois
Que notre premiere ignorance.
Pour avis il donne des loix;
Pour raiſon, ſon indépendance;
Souvent, à nos dépens, il varie à ſon choix
Notre ſéduction & ſon impertinence:
L'eſprit enfin abuſe de ſes droits,
Se trompe, nous égare; & devient quelquefois
Le plus grand ennemi de tout homme qui penſe,
Dans nos plaiſirs, il nous conduit trop loin;
Dans nos revers, inutile témoin,
Et ſouvent conſeiller perfide,

Il nous abandonne, ou nous guide
Pour nous prouver l'erreur de l'avoir trop aimé.
Par cent chofes encor mon avis confirmé
Doit balancer du moins ton ardeur dangereufe;
Cher jeune homme! crois-moi; cede à la vérité;
Ecoute cet avis qu'elle même a dicté;
Notre ame eſt cent fois plus heureufe
Dans cet état d'oifiveté
Où la retient une fage ignorance:
On trouve des ingrats, ou l'on choque des fots;
Du plus parfait talent voilà la récompenfe:
Juge, avec moi, s'il eſt bien à propos
De s'entêter d'efprit, de gloire, de vains mots;
Et fi la plus rare fcience
Peut valoir un jour de repos ....
Mais tu refufes de foufcrire
A des confeils donnés fans paffion!
Tu frémis d'immoler ton inclination!
Et tu fens dans ton cœur augmenter fon empire!
Je ceffe de te contredire;
La raifon ne peut plus que caufer du dépit
Quand on eſt emporté par un noble délire;
Et tu me haïrois de t'en avoir trop dit:
Souffre du moins que je defire
Que tu ne fois jamais la duppe de l'efprit
Comme j'ai dû te le prédire.

O Rubens! nouveau créateur,
Homme au deſſus de l'art qui fit ta gloire,
Génie univerſel, & qui dans notre cœur
Auras toujours ton temple de mémoire!
Dis-moi par quel preſtige heureux,
Ou par quel travail incroïable,
Ton pinceau me rend véritable
Tout ce qu'il produit à mes yeux.
Ce n'eſt point-là de la peinture:
Ce ſont des hommes ou des Dieux
Sous leur véritable figure.
Rival vainqueur de la nature,
Ton œil profond ſurprend tous ſes ſecrets;
Et tu rens plus charmans ſes différens objets
Par la couleur, comme par la ſtructure,
Qu'elle même ne les a faits.
Dans ce tableau qu'ici tu nous préſentes
Je vois l'ame du Dieu qui vint pour nous ſauver;
Et je doute s'il eſt des ames ſi méchantes
Qu'elles n'aiment à le trouver
Sous des couleurs ſi ſéduiſantes.
Dieu de paix! Dieu d'amour! eſpoir de l'univers!
Rubens te dut la vie, & tu lui dois la flâme
Qui dévore & conſume mon ame
Quand je vois tes attraits divers.
Je me peignois ta majeſté ſuprême,

Je

Je voyois ſans obſcurité
Ce rayon de divinité
Qui fit de tes amis la confiance extrême
Tandis qu'on ſe moquoit de leur crédulité:
Mais cet air de douceur aimable;
Cette bonté riante, & deſirable
A tout être né pour regner;
Cette éloquence formidable
A quiconque crut raiſonner
En t'oppoſant un doute trop coupable;
Si je les vois ſans m'étonner,
Si cet enchantement me paroît vraiſemblable,
C'eſt à Rubens que j'en ſuis redevable;
Lui ſeul en te peignant a ſçu l'imaginer
Et me le rendre ſi croyable.
Grand Dieu! dans tous ces traits qu'il a ſçu te donner
Je vois la ſource vive & pure
De la morale toujours ſûre
Que tu daignas nous enſeigner:
Par cette morale profonde
L'homme apprend la raiſon en écoutant ſon cœur;
S'il la ſuit, rien ne peut altérer ſon bonheur
Dans la vaſte enceinte du monde.
Ce préſent immortel eſt bien digne de toi;
Il nous inſtruit à t'aimer davantage;
Et ſi par ton amour nous ſommes ton ouvrage,

Par l'eſprit d'une ſainte loi
Qui double encor notre exiſtence,
Et le plaiſir de la reconnoiſſance,
Nous devenons plus heureux chaque jour:
Le premier don de ta magnificence
N'eſt pas dans notre vie; il eſt dans notre amour.
Dans ce tableau, tu dis à Pierre:
Reçois les clés de mon heureux ſéjour;
Séjour de gloire & de lumiere
Où n'entreront jamais les mortels orgueilleux
Qui dédaignerent de me plaire;
Mais qu'ils verront de loin au jour de ma colere
Pour ſentir des regrets affreux;
Jouïs de l'honneur précieux
D'ouvrir au Juſte la barriere
Qui ſépare la terre des cieux;
Et qu'à ta voix tout homme vertueux
Se voye enfin au bout de la carriere
Qui fut long-tems l'objet de tous ſes vœux.
L'Apôtre eſt pénétré de cette ardeur ſacrée
Qui pour l'humanité ſçut embraſer tes ſaints;
De cette ardeur ſouvent trop ignorée
De ceux qui comme lui dans leur main révérée
Tinrent la clé de nos deſtins.
Il ſent le prix ineſtimable
D'un dépôt qui t'a tant coûté;

De ta confiance adorable
Il voit toute l'immenſité:
Par lui la vertu couronnée
Jouïra dans l'éternité
De cette palme fortunée
Que tu promis à ſa fidélité!
Accablé ſous le poids de ſa reconnoiſſance,
Rempli du don que tu lui fais,
Il ſe confond en ta préſence;
Il dévore des yeux ta main pleine d'attraits:
Il ne peut exprimer ce qu'il ſent, ce qu'il penſe;
Mais dans le moindre de ſes traits
L'ame répand cette vive éloquence
Que les meilleurs diſcours n'égalerent jamais;
Et nous devons à ce tendre ſilence
La plus parfaite connoiſſance
Qu'on puiſſe avoir du prix de tes bienfaits.
Les Apôtres, témoins de ſon bonheur extrême,
Sont étonnez, & ne ſont point jaloux;
Chacun d'eux rempli de toi-même
Trouve toujours le bien ſuprême
Dans les plaiſirs d'un ſentiment ſi doux;
Mais ils voudroient que ta prudence
Eût pu ne mettre entre eux aucune différence,
Et les adopter tour à tour;
Parce que cette préférence

Fera penser peut-être quelque jour
Qu'ils eurent pour toi moins d'amour
Que l'objet de ta complaisance.
Ce sentiment est écrit dans leurs yeux;
Et nul sentiment ne peut être
Ni plus digne de toi, ni plus profond en eux,
Ni plus facile à reconnoître......
O Rubens! esprit lumineux!
Ame céleste, & vraiment inspirée;
Pour prix de tes talens heureux,
De ton crayon, de ta touche adorée,
Puisse saint Pierre ouvrir pour toi les cieux,
Comme il t'en doit ici l'entrée!

Détournons nos regards sur un tableau piquant.....;
La situation sans doute en est commune;
C'est une femme écoutant un amant,
Un amant qui tente fortune,
Comme ils font tous quand un feu dévorant
Les anime & les importune.
Mais par son magique pinceau
Le peintre en a fait un modele
D'un goût si fin & si nouveau,
Que jamais l'immortel Apelle
Ne produisit rien de plus beau:
C'est le goût qui fait le tableau;

Et notre amant en eſt la preuve naturelle.
Le vin l'anime encore à parler librement:
Ce n'eſt point ce feu de l'yvreſſe
Dont l'éclat trop injurieux
Eclaire le danger de la vertu qu'il bleſſe,
Et fait toujours baiſſer les yeux:
C'eſt cette naïve énergie
Qui plus plaiſante que hardie
Sans affectation ſçait ſe mettre en crédit;
Et trouble la raiſon en amuſant l'eſprit.
Mirene n'eſt point libertine:
Ce qui fait ſon attention
N'eſt point l'attrait naiſſant de la ſéduction;
Ses ſentimens ont une autre origine:
Le ſecret de ſon ame eſt écrit dans ſes yeux;
Et qui le liroit mal auroit peu de génie,
Ou ſeroit un amant plus groſſier qu'amoureux.
Mirene eſt dans cet âge où la coquetterie
Remplit mal les vuides du cœur;
La nature lui parle, & lui peint le bonheur
Dans une tendre ſimpathie,
Principe heureux d'une fidele ardeur:
Elle voudroit goûter ce bonheur qu'elle envie;
Mais la raiſon lui dit qu'elle n'eſt plus jolie.
Et les amans ne ſont plus empreſſés:
S'il en exiſte encor qui lui rendent les armes,

Le caprice, ou l'ennui les guide; & c'eſt aſſez
Pour lui cauſer bien des allarmes.
Lubin a dans les yeux plus de ſincérité;
Il eſt vrai que cet air d'amour, de vérité
N'eſt pas un garant de ſa flamme;
L'ardeur du vin ſe communique à l'ame
Et fait expliquer le deſir
Comme parleroit la tendreſſe;
Mais ſi Lubin touché par le plaiſir,
Reconnoiſſant de ſa foibleſſe,
Avoit aſſez d'amour & de délicateſſe
Pour l'en récompenſer au lieu de l'en punir!
Trop de rigueur va faire diſparoître,
L'eſpoir ſi doux d'un bonheur deſiré ......
Depuis long-tems Lubin peut-être
L'aime en ſecret ſans l'avoir déclaré;
Il n'eſt pas naturel qu'il oſât ſans miſtere
Lui faire entendre des diſcours
Si capables de lui déplaire,
S'il n'aimoit depuis pluſieurs jours .....
Elle oſe interpréter mille choſes paſſées
Expliquer ſes regards, ſes ſoins, & ſes penſées ....
Oui, c'étoit de l'amour qu'il cachoit dans ſon cœur;
Rien n'eſt plus ſûr, plus vraiſemblable;
Une timidité cruelle, inſurmontable
Sur ſes levres toujours retenoit ſon ardeur;

Peut-être même il eſt poſſible
Qu'aujourd'hui ſon état ſoit né de ſa douleur;
L'amour ſouvent devient buveur
Pour ſe débarraſſer de la crainte terrible
De laiſſer trop expliquer ſa langueur ....
C'eſt ainſi que raiſonne une femme ſenſible,
Quand elle veut reconnoître un vainqueur.
J'ignore le parti que Mirene va prendre;
Le cas ſans doute eſt très-embarraſſant;
Mais ſon œil eſt bien vif, & ſon air eſt bien tendre....
Je voudrois que le peintre eût été ſon amant;
Et que pour prix de ſon talent aimable,
Ce qu'il peint idéalement,
Eût été pour lui véritable.

Vis-à-vis ce tableau charmant, exact en tout,
Je vois un jeune objet peu curieux d'apprendre,
Qu'un maître ſérieux ne peut venir à bout
De fixer un moment, pour lui faire comprendre
Le prix d'une leçon qui n'eſt pas de ſon goût.
Il eſt vrai que c'eſt une fille;
Et qu'une fille quelquefois
Auſſi coquette que gentille
De la raiſon reconnoît mal les droits,
Et mépriſe un objet pour s'occuper de mille.
Diſons auſſi que ſa diſtraction

Eſt ſauvée avec art, autant qu'elle peut l'être;
Elle a l'air d'écouter ce que lui dit ſon maître
Avec beaucoup d'attention;
Et jamais affectation
Ne ſçut ſi bien ne pas paroître.
Des filles, ce talent eſt encore le lot;
Et l'on peut, ſans riſquer d'outrer trop la critique,
Les accuſer de ce défaut.
Mais quoi! Philis, c'eſt la muſique
Que vous craignez d'étudier!
La muſique, cet art d'une reſſource unique,
Cet art charmant, ce don magique,
Qui des moyens eſt le premier
Pour uſurper ſur nous ce pouvoir deſpotique
Dont nous aimons à vous remercier!
Philis! connoiſſez mieux le devoir de nous plaire
Et le bonheur d'y réuſſir:
Je ne ſuis pas un juge trop ſévere,
Mais j'oſe bien vous prévenir
Qu'on ſe repent toujours de cette négligence
Que vous montrez imprudemment:
Dans la jeuneſſe on plaît bien aiſément;
Un ſeul regard vous met en aſſurance
Contre l'outrage humiliant
D'une choquante indifférence;
Et l'on eſt à vos piés quand on voit vos attraits;

Mais ce tems précieux eſt un éclair qui paſſe;
Il brille un moment, & s'efface
Pour ne reparoître jamais:
Après qu'on s'eſt vu couronnée
Par le ſeul pouvoir d'un regard,
On voit naître des jours où l'on eſt dédaignée
Malgré le preſtige de l'art:
Alors, Philis, les talens adorables
Sont du ſecours le plus certain:
On fait encor des conquêtes durables,
On ſe rend ſon premier deſtin;
Et l'on coule des jours beaucoup plus agréables,
Qu'au tems de ſes ſonges brillans;
Parce que les plaiſirs qu'aſſurent les talens,
Auſſi ſolides qu'honorables,
Naiſſent des droits indiſputables
Que l'on a ſur le cœur quand on charme les ſens.
Retenez bien cette leçon prudente:
Philis, vous m'inſpirez le plus vif ſentiment;
La main qui vous forma ſi belle & ſi touchante
Partage avec vous mon penchant;
Puiſſiez-vous honorer cette main bienfaiſante,
Par l'accord toujours renaiſſant
De la gloire la plus brillante,
Et du deſtin le plus charmant.

Paſſons à des objets de plus grande étendue,
Et de plus grande utilité:
Partout où je porte la vue
L'ame eſt touchée, & l'œil eſt enchanté:
C'eſt partout une vérité
Ou plus touchante, ou plus utile:
La vérité ! l'homme en connoit le prix;
Mais rarement eſt-elle le mobile
Des plus beaux arts & des meilleurs écrits:
L'illuſion eſt partout triomphante;
Partout on veut nous éblouïr;
Et la vérité ſi touchante,
N'eſt plus en nous qu'un ſouvenir:
Mais dans ce temple reſpectable,
Dans cette école favorable,
Où les mortels doivent venir
Pour s'inſtruire, & pour réfléchir;
La nature n'a rien d'aimable,
L'hiſtoire rien de remarquable,
Qu'on n'ait pris ſoin de nous offrir,
Non pour charmer notre loiſir,
Mais pour nous rendre profitable
Le don de voir & de ſentir.
L'hiſtoire des héros eſt partout retracée
Avec plus de fidélité;
Et promene notre penſée

Sur les fruits odieux d'une férocité,
Qu'une estime horrible, insensée
Célebre tous les jours avec témérité.
Chaque saison par une autre éclipsée
Nous peint de tout la vanité,
L'incertitude & l'instabilité.
Des temples la triste ruïne;
Des palais le faste insultant;
Des tombeaux l'éclat insolent;
Et de mille travers la fatale origine
Dans un orgueil impertinent:
Tout apprend à juger des hommes,
De notre esprit, de notre sort;
Et combien l'erreur où nous sommes
D'estimer tout sur le rapport
De l'éblouïssante apparence,
Devient honteuse quand on pense
Qu'on fut duppe, & que l'on eut tort.
Des vanités si méprisables,
Et des grandeurs si périssables
On voit les droits trop absolus,
Et sûrement peu respectables:
On voit les forfaits exécrables,
Qu'ont commis des cœurs corrompus
Par des motifs plus détestables:
On voue aux enfers formidables

Tels héros qu'on célebre, & tels qui ne ſont plus :
On voit des prêtres implacables,
D'un Dieu de paix images peu ſemblables,
Qui voulant aſſervir par des coups réſolus
Des hommes que le tems eût rendu raiſonnables,
Firent des furieux, & non pas des élus.
De cent beautés trop redoutables
On revoit les traits trop connus ;
On plaint le ſort de tant de miſérables
Par leurs deſirs trop prévenus,
Et dont les malheurs effroyables
Ont prouvé ce que peut Vénus
Sous des traits rendus trop aimables
Par des preſtiges inconnus.
Enfin on voit de tout le malheur & l'abus ;
Et l'on frémit que cent vices coupables
Jouïſſent du ſort des vertus ....
Sans doute tout n'a pas le même caractere
Dans ce ſéjour d'inſtruction :
La nature en convulſion
Frémiroit de s'y voir ſi peu digne de plaire
Et nieroit la repréſentation.
La morale eſt un mal ſouvent trop néceſſaire ;
Mais on la fait haïr ſitôt qu'on l'exagere :
L'homme a beſoin d'être un peu ménagé ;
C'eſt en l'épargnant qu'on l'éclaire :

Et ſi tel étourdi ne s'eſt pas corrigé,
C'eſt qu'une humeur atrabilaire
Bien loin de l'attendrir l'a cent fois outragé.
Si quelquefois une brune piquante
Oſe s'offrir avec ſes noirs cheveux,
On lui voit adoucir par un preſtige heureux
L'éclat d'une couleur qui la rendroit méchante.
De même chez Braamcamp la dure vérité
Avec l'illuſion fort prudemment s'allie ;
Et toujours à côté d'une moralité
On voit briller l'éclair d'une aimable ſaillie
Sous les traits de la volupté.
Tous les plaiſirs de la coquetterie,
Et les plaiſirs plus doux de la ſociété,
Sont peints dans des tableaux qu'inventa le génie
Pour adoucir en nous cette âpre auſtérité
Qui naît des peines de la vie.
Rousseau riroit en voyant la gaîté
De la Hollande dégourdie
Par le vin ſuccédant au thé ;
Et de la Flandre réjouïe
Par un branle aſſez mal ſauté.
La bourgeoiſe de qualité ;
La bergere bien plus jolie ;
Le petit-maître en liberté
Contant fleurette à ſa maniere

A la villageoiſe groſſiere
Qui l'écoute par vanité :
Tous les tons de l'égalité,
Parmi des objets peu ſemblables;
La tendre ſenſibilité
Animant des groupes aimables;
Quelquefois la ſévérité
Cédant à des ſoins adorables;
Et toujours la variété
Rendant ces tableaux préférables
A la triſte uniformité
Des chef-d'œuvres où l'art peint le bonheur des villes,
Et les bienſéances ſerviles
De la pompeuſe dignité.
Toute cette douce magie
Charme le cœur comme les yeux;
Et qui la voit ſans être heureux,
Mérite de bâiller tout le tems de ſa vie
Au ſein des arts délicieux.
Mais que dis-je, magie? ah! je dois me dédire
De ce diſcours injurieux:
Mon ame ne ſauroit ſouſcrire
Au doute que je montrerois
De la réalité de cette troupe aimable.
Soit tableaux, ſoit portraits,
Tout vit, & tout reſpire en ce temple adorable:

Pour prouver qu'on exiſte il ſuffit de charmer,
De peindre le plaiſir, & de le faire aimer.
Non, je n'en puis douter, ce n'eſt point un délire;
L'art ne ſauroit avoir ce preſtige enchanteur;
Ces objets ſont réels autant que mon bonheur;
Leur eſprit penſe, & leur ame ſoupire;
Je vois leurs paſſions, leur trouble, leur douleur,
Leurs deſirs, leurs ſoins, leur langueur;
J'explique jusqu'à leur ſourire,
Et je lis au fond de leur cœur;
Je perdrois un plaiſir en craignant une erreur ...
O Maître heureux de ce charmant empire,
Riche Braamcamp! regne ſur des ſujets
Parmi leſquels ton ame a ce qu'elle deſire,
Et dont tu ſens ſi bien les immortels attraits:
Sois jaloux des préſens que les deſtins t'ont faits;
Sois jaloux des tranſports que leur beauté m'inſpire;
Montre-les aux mortels: hélas! peut-être exprès
Le ciel fit ces tableaux pour adoucir les traits
De la haine, & de la ſatire!
Ajoute à tes tréſors le plaiſir des bienfaits,
Double par là leur prix; & ne ceſſe jamais
De les chérir, comme je les admire.

F I N.

CATALOGUE
RAISONNÉ DU CABINET
DE
Mr. BRAAMCAMP.

Premiere Chambre à droite.

GIRARD DOUW.

Peint ſur bois, ceintré par le haut, ayant 27 pouces de largeur & 32 de hauteur.

Prices at the Sale 177

CE Tableau repréſente une Chambre extrêmement ornée, dans laquelle on voit une femme aſſiſe devant une table couverte d'un tapis fait au métier, ſur laquelle il y a un livre ouvert & une aiguiere. Il paroît qu'elle vient de lever ſon enfant du berceau qui eſt près d'elle, pour lui donner le ſein. La figure eſt des plus gracieuſes; elle eſt coëffée d'une cornette de nuit; ſon habillement eſt une jupe de ſatin jaune brodé en argent & ſon caſaquin de velours pourpre bordé d'hermine. On voit dans une ſeconde Chambre une boutique de Chirurgien, où il y a un payſan à qui l'on fait une opération. Sa femme, qui eſt derriere lui, ſemble être pénétrée de douleur. A côte du Chirurgien on voit ſon éleve qui paroît fort attentif.

Ce Tableau a deux portes, ou deux battans, peints par le même. Un de ces battans repréſente une Ecole du ſoir, où l'on voit, ſur le devant, le Maître qui donne des leçons d'A-

rithmétique à ſes éleves ; l'autre repréſente un homme qui taille des plumes. Ces deux Tableaux ainſi que le Tableau principal ſont du meilleur temps qui ſoit connu de ce Maître, & a toujours paſſé pour ſon chef-d'œuvre. Ce Tableau vient du Cabinet de Monſieur *Samuel Bernard*. Les dehors des deux battans ſont peints en griſaille par Coxie. Ils repréſentent diverſes allégories ſur les Arts & les Sciences, & ſont d'une compoſition fort riche & des plus agréables. (Voyez Houbrake qui en donne une explication fort étendue.)

£ price — 1282.

Ce Tableau a été adjugé, à la vente de *S. Bernard* à Paris, comme on le dit, pour 24000 ₶, & l'huiſſier ne ſachant pas qui étoit le dernier enchériſſeur, fut obligé de le garder pour ſon compte & de payer cette ſomme. C'eſt de cette famille que Monſieur *Braamcamp* l'a acheté.

GIRARD DOUW.

Peint ſur toile ; haut de 42 *pouces, large de* 52.

£ ansell — 26.

Ce Tableau repréſente l'hiſtoire de Tobie. Le Peintre a pris le moment où Tobie eſt averti, par les careſſes de ſon chien, de l'arrivée de ſon fils. L'on voit ce Vieillard fort empreſſé à courir au devant de lui. On voit une table, un rouet, une cruche & autres acceſſoires qu'il paroît avoir renverſés. Ce Tableau eſt d'une belle compoſition ; & l'activité du ſentiment y eſt admirablement exprimée. Il tient beaucoup de la maniere de Rembrand dont il étoit diſciple.

COEDYK.

Deux Tableaux faiſant Pendans ; peints ſur bois, hauts de 29 *pouces, larges de* 23.

Le premier repréſente un appartement ſur le devant duquel on voit une montée tournante dont deſcend un homme dans l'intention de ſurprendre ſon valet & ſa ſervante demeurant trop long-tems dans la cave (que l'on voit à droite deſſous l'eſcalier) & qui ſont occupés à badiner enſemble. On diſtingue cette intention dans cet homme parce qu'il a le doigt ſur la bouche pour marquer le ſilence d'un hom-

me qui épie. Il ſe tient à la corde de l'eſcalier pour faire moins de bruit. Dans un ſecond appartement on voit, auprès d'une table, une femme qu'il ſemble avoir quittée, pour ſatisfaire ſa curioſité. Ce Tableau eſt d'un fini admirable & d'un beau coloris.

Le ſecond repréſente une Galerie dans laquelle on voit un homme & une femme aſſis devant une table ſur laquelle eſt un couſſin ſur lequel on fait de la dentelle, qu'elle ſemble avoir quittée pour lire un papier à ſon mari, dont il ſemble faire quelque extrait dans un petit livre. Sur le devant on voit une chaiſe ſur laquelle eſt poſée la Bible. Au fond de la Galerie l'on voit deux femmes qui ſe parlent à travers une fenêtre. L'architecture en eſt fort riche, & l'effet en eſt étonnant. Ce Tableau n'eſt pas moindre que le précédent. Les Tableaux de ce Maître ſont de la plus grande rareté & très-peu connus.

PIERRE MIGNARD.

LA FILLE DE JEPHTÉ.

Peint ſur toile; haut de 59 *pouces, large de* 84.

L'inſtant que repréſente ce Tableau eſt celui où Jephté apperçoit ſa fille qui ſort de Mitſpa, pour venir à ſa rencontre. Le vœu qu'il a fait, excite en lui, à cette vue, le chagrin le plus violent; & le Peintre l'a parfaitement exprimé. La ſurpriſe de la fille à l'accueil de ſon pere n'eſt pas moins bien repréſentée. Elle eſt accompagnée d'un grand nombre de ſes Compagnes avec des inſtrumens de muſique. Le fond de ce Tableau repréſente un Payſage avec fabriques, & un lointain montagneux. Ce Tableau eſt d'une compoſition fort riche & d'une couleur fort agréable.

JACOB XAVERY.

Peint ſur toile; haut de 40 *pouces, large de* 32.

Un Tableau capital en fleurs. Ce Tableau eſt compoſé dans une tout autre maniere que les tableaux de fleurs connus juſqu'à ce jour, dans ce genre. Il eſt dans une maniere grande,

ſans fard, dégagé de toutes ces petiteſſes ſuperflues qui ne font que gâter le noble enſemble. On voit un feſton de fleurs jetté ſans gêne autour d'un vaſe antique, orné de figures en bas-relief. Ce feſton vient ſe repoſer ſur un morceau de pierres, orné d'un bas-relief antique ſur lequel on apperçoit un nid d'oiſeau. On obſerve avec la plus grande ſatisfaction la douce harmonie des couleurs qui ſont d'un fondu admirable. Le Clair-obſcur y eſt extrêmement bien gardé ; les maſſes de lumiere y ſont éclatantes, & les ombres infiniment agréabes, étant continuellement variées par des teintes précieuſes. On n'y voit point de couleurs dures qui tuent la lumiere. Le fond repréſente un Payſage, lequel, auſſi bien que les fleurs, eſt d'un fini ſurprenant. Ce Tableau a deux battans; l'un repréſente les attributs de Flore; l'autre l'Abondance & le Négoce qui répandent leurs tréſors ſur la Peinture, repréſentés par des fleurs qui tombent de la Corne d'Abondance ſur la palette.

NICOLAS BERCHEM.

Peint ſur bois; haut de 30 pouces, large de 42.

L 180 Un excellent Payſage montagneux, très-richement orné de figures & d'animaux, repréſentant un retour de chaſſe au faucon. Ce Tableau admirable eſt d'un ton argentin d'une touche libre & du meilleur temps de ce maître.

J. D. DE HEEM.

Peint ſur toile; haut de 45 pouces, large de 64.

L 20 Ce Tableau repréſente une table remplie d'un grand nombre de fruits; il y a de plus un globe & un plat d'or ciſelé, ſur lequel eſt repréſentée l'hiſtoire d'Hercule. Ce Tableau eſt un des capitaux de ce maître.

BREUGEL ET ROTTENHAMER.

Peint ſur bois; haut de 35 pouces, large de 27.

Le milieu du Tableau repréſente une Sainte-Famille; dans le haut, une Gloire; dans le fond, un Payſage qui

est peint par *Breugel*; & les figures par *Rottenhamer*. A l'entour de ce sujet il y a une Guirlande du goût le plus parfait, peinte par le même Breugel. Ce Tableau est d'une touche très-fine, & un des meilleurs qui soient connus de ces Maîtres. L. 54

G. L A R E S S E.

Peint sur toile; haut de 22 pouces & large de 28.

Ce Tableau représente le Siecle de Rhée. La principale Figure est une Vestale qui fait un sacrifice ou une offrande à Saturne. La Composition est des plus riches & le Coloris fort transparent. Laresse a gravé lui-même ce Tableau. Il vient du Cabinet de Monsieur *Deshouk*.

V A N D E R U L F T.

Peint sur bois; haut de 15 pouces & large de 24.

Ce Tableau représente une vue d'Italie, avec une Fabrique, ornée d'un grand nombre de figures, dont le sujet semble représenter un Conquérant qui fait son entrée, aux piés duquel se prosterne quelqu'un pour implorer sa clémence ou demander une grace. Charmant Tableau très-délicatement peint & d'un beau ton de couleur. Ce Maître a été Bourguemaître de la Ville de Gorcum. L. 55.

J A N V A N D E R H E Y D E N.

Peint sur bois; haut de 22 pouces, large de 27.

Ce Tableau représente la vue du Pont de St. Jean dans la Ville de Leyde. Il est richement orné de figures & de barques, par *Adriaan van den Velden*. Tableau très-terminé & aussi beau qu'on en connoisse de ce Maître. L. 74.

PH. WOUWERMAN.

Peint sur toile; haut de 18 pouces & large de 26.

Ce Tableau est un Paysage. Sur le devant est une riviere, où l'on voit des chevaux qui s'abreuvent & plusieurs figures qui traversent la riviere. On voit de plus un chariot, chargé de marchandises, qui descend d'une hauteur, & un Cavalier à cheval, qui paroît demander le chemin. Morceau charmant d'une belle couleur & très-agréable.

ANTOINE WATEAU.

Peint sur toile; haut de 20 pouces & large de 25.

Ce Tableau est connu par l'estampe qui est gravée par *Mr. Cochin*, sous le titre de *Plaisir du Bal.* La Composition est des plus gracieuses & des plus galantes. La touche est fort légere. C'est un des Tableaux capitaux de ce maître.

DAVID TENIERS.

Peint sur toile; haut de 25 pouces & large de 36.

Le fond du Tableau est un superbe Paysage, sur le devant duquel est une chaumiere de Paysan, devant laquelle est une Paysanne assise qui tient sur ses genoux un enfant. Un Jardinier, qui lui a apporté des herbages qui sont à ses côtés, semble lui parler, avant de retourner aux champs. Le devant du Tableau est orné de diverses cruches & caffetieres & autres ustenciles. La touche de ce Tableau est des plus fines & la couleur argentine. On peut dire que dans ce genre le Téniers n'a rien fait qui surpasse cet Ouvrage.

G. LARESSE.

Peint sur toile; haut de 22 pouces, large de 20.

Le sujet de ce Tableau est un *Ecce-Homo.* Ordonnance

de trois figures. On voit un des ſoldats qui lui met la Couronne d'épines, & l'autre qui lui préſente le Roſeau. Ce Tableau eſt peint vigoureuſement. L. 04

D. VAN DEELEN.

Peint ſur bois; haut de 18 pouces & large de 25.

Ce morceau repréſente une Egliſe d'une architecture très-riche & d'un fini admirable. Les Figures dont elle eſt ornée, ſont très-correctement deſſinées & d'une touche remplie d'eſprit. C'eſt un des Tableaux les plus terminés & une des plus belles Pieces que l'on puiſſe voir de ce Maître. L. 55.

C. DU JARDAIN.

Peint ſur toile; haut de 20 pouces, large de 25.

Ce Tableau eſt un Payſage dans lequel on voit pluſieurs ruines. Il y a ſur le devant pluſieurs bergers aſſis ſur le gazon, accompagnés de leurs chiens, pendant que leurs troupeaux paiſſent ſur l'herbe. Ce Tableau eſt brillant de couleurs & les animaux ſont d'une nature & d'un fini incroyables. L 92.

PHILIPPE WOUWERMAN.

Peint ſur toile; haut de 23 pouces & large de 33.

Ce Tableau repréſente un Payſage ſuperbe, ſur le devant duquel on voit pluſieurs Cavaliers à cheval & une Dame qui ſe délaſſe de la chaſſe; un domeſtique leur préſente à boire, tandis que les autres attachent les chiens. A la droite du Tableau, on voit une guinguette devant laquelle grand nombre de payſannes & de payſans ſe réjouiſſent & viennent, en danſant, au-devant de la compagnie. Sur le ſecond plan on voit un homme qui joue de la vielle pour faire danſer quelques perſonnes de la troupe. Ce Tableau eſt le meilleur qui ſoit connu de ce maître, tant pour la touche que pour la couleur & pour la richeſſe de la compoſition. L. 319.

PHILIPPE WOUWERMAN.

Peint sur toile; haut de 25 pouces & large de 30.

L. 200.

Le sujet est l'incendie d'un Village. Sur le devant l'on voit grand nombre de Cavaliers qui donnent leur ordre pour emmener prisonniers les paysans; plusieurs femmes implorent leur clémence, aussi bien que les enfans, mais envain; car les soldats ne cessent de piller, tant ce qui est dans leur maison que les bestiaux. Ce Tableau est de la même qualité que le précédent.

JEAN STEEN.

Peint sur bois; haut de 26 pouces & large de 34.

L. 110

Le sujet de ce Tableau est la naissance de St. Jean. Composition de 13 figures. Le sujet, contre l'ordinaire de *Jean Steen*, est traité très-modestement. La touche est franche comme celle de *G. Metzu*, & finie comme celle de *G. Douw*. Le Tableau est clair & d'une composition gracieuse. C'est le plus beau qui soit connu de ce maître, dans ce Pays.

ADRIAAN VAN OSTADE.

L. 230.

Ce Tableau représente une Guinguette, devant laquelle sont plusieurs Paysans qui se divertissent à fumer & à boire. Un des paysans, qui semble commencer à sentir l'effet de la liqueur, conte des douceurs à une jolie paysanne qui tient un pot de bierre à la main. Ce sujet est composé de dix figures, tant sur le devant que dans le lointain. Le Paysage est clair, & d'un grand fini; & les figures sont supérieurement coloriées & d'un grand effet.

GABRIEL METZU.

Sur bois; haut de 21 pouces & large de 16.

Le sujet de ce Tableau est un jeune Etudiant dans sa chambre, assis devant une table, sur laquelle est un tapis super-

ſuperbe. Il écrit une lettre à ſa maîtreſſe, comme il paroît par le pendant. L'attention, la ſageſſe & la nobleſſe y ſont parfaitement exprimées. On voit, derriere la fenêtre, un Globe, & contre la muraille blanche un Tableau de *Van der Does*. Tous les Connoiſſeurs conviennent que ce Tableau eſt des plus parfaits qu'on ait jamais vus de ce maître.

GABRIEL METZU.

ƒ. 473.

Le pendant repréſente une Dame qui quitte ſon ouvrage, pour lire une lettre qu'elle vient de recevoir de ſon Amant, par les mains de ſa Suivante; tandis qu'elle eſt occupée à regarder un Tableau peint par Perſelles. La figure eſt agréable & ſemble reſſentir un certain plaiſir à la lecture de cette lettre. La Dame eſt habillée d'un caſaquin de ſoie, bordé d'hermine, & a une jupe de ſatin rouge, brodé en or. Ce Tableau, quoique tout éclairé, eſt d'un effet ſurprenant & ſe détache ſur un fond clair. Il eſt de la même qualité que le précédent.

A. DE VOIS.

Sur bois; haut de 5½ pouces, large de 4½.

Un Yvrogne vu à demi-corps, tenant une bouteille de liqueur à la main. Le caractere y eſt au-delà de toute expreſſion; & d'un ton de couleur ſurprenant & fini. Son Pendant eſt de même. C'eſt un Payſan, qui paroît aſſis, content & joyeux. Il eſt de même grandeur que le premier, & l'égale en génie, & en travail. ƒ. 29.

HANS HOLBEIN.

Sur bois; haut de 7½ pouces, large de 6½.

C'eſt le Portrait du Comte *de Cicheſter*, vu à mi-corps, avec une main; & peint dans le commencement de l'année 1515. Les Tableaux de ce maître ſont d'un grand fini & d'une grande rareté. ƒ. 18.

J. WENINKS, *le Jeune.*

Sur bois; haut de 48 *pouces, large de* 43.

Le ſujet principal de ce Tableau eſt une Oye attaquée par un chien barbet, nommé en Hollandois: *Waaterhond.* On voit à droite un garçon qui accourt, frappé de ſurpriſe & d'intérêt; &, par ſon geſte, il ſemble vouloir épouvanter le chien. Le tout eſt très-fini; d'un pinceau étendu & moëlleux. Le duvet de l'oiſeau & la tête du chien ſurpaſſent la nature même.

Son Pendant qui eſt de même grandeur, eſt un Lièvre mort, pendant à une branche d'arbre par la patte; il eſt, de plus, accompagné d'un coq mort & d'autre gibier. Sur le devant on voit des fruits. Le fond repréſente une campagne. Ce Morceau égale, en tout, le précédent par le mérite.

Le Peintre amoureux lui-même de ces deux Chefs-d'œuvres, n'a jamais voulu s'en défaire, tant qu'il a vécu; & ce n'eſt qu'après ſa mort que Monſieur *Braamcamp* a pu, par les ſollicitations les plus réitérées & les offres les plus ſéduiſantes, engager ſes héritiers à les lui céder.

FRANÇOIS SNYDERS.

Peint ſur toile; haut de 66 *pouces, large de* 93.

A gauche ſur le devant du Tableau on voit des chaudrons & une Cuvette ſur laquelle eſt poſé un Hachoir avec des Oiſeaux morts & des légumes. De deſſous ce Hachoir on voit paroître la tête d'un Chat contre laquelle un Chien-tigre aboye. A droite & derriere le Chien on aperçoit une Table avec un plat de Porcelaine ſur lequel il y a divers fruits & une Jatte de fraizes & une Cuvette. Sur cette Cuvette eſt une Corbeille de fruits que deux Chats qui ſe battent renverſent; il tombe un grand nombre de Couteaux, de Culieres & de Fourchettes de cette Corbeille. Ce Tableau eſt d'une force de couleur ſupérieure, & les caracteres des Animaux y ſont parfaitement exprimés.

Il a été vendu comme étant de *Snyders*; mais depuis que Monſieur *Braamcamp* en a fai l'acquiſition, pluſieurs

grands Connoisseurs l'ont cru de Rubens plutôt que de *Snyders*.

JOUVENET.

Peint sur toile; haut de 53 pouces, large de 61.

Ce sujet, qui est d'une riche composition, représente la Résurrection du Lazare. Il est très-connu par l'Estampe gravée par *Jean Audran*. Il est vraisemblable que ce Tableau a servi de modele pour le grand que l'on connoit de lui. L. 14.

NICOLAS BERCHEM.

Peint sur toile; haut de 42 pouces, large de 38.

Ce Tableau représente l'Enfant-Prodigue chez ses concubines. La Composition est des plus riches & l'Architecture est très-magnifique. La Figure principale est habillée en satin blanc, aussi parfait que les satins de *Metzu*. Quoique cette composition ne soit pas dans le genre ordinaire de ce maître, on peut assurer néanmoins qu'elle est, ainsi que son pendant, d'un mérite très-distingué. L. 105.

Le Pendant.

Ce Tableau est peint de la même maniere que le précédent. Il représente la Restitution de Sara à Abraham par Abimelec; il est orné d'un grand nombre de figures & d'animaux; & aussi supérieurement peint que le précédent, comme on l'a déja annoncé.

GERARD TERBURGH.

Peint sur toile; haut de 32 pouces, large de 28.

Ce Tableau représente un maître de Musique, jouant de la Guitarre, assis à côté d'une table. Devant lui est une Dame tenant un livre de Musique. Elle est habillée en satin blanc supérieurement peint, ainsi que tout le reste du Tableau. Le fond représente un appartement très-bien orné. L. 73.

PAUL POTTER.

Peint ſur toile; haut de 52 pouces, large de 78.

Le lointain de ce Payſage repréſente un Village: & ſur le devant on voit un Payſan qui conduit un troupeau de bœufs au nombre de dix. On ne peut aſſez faire l'éloge de ce Tableau. Les animaux ſont remplis de vie & ſemblent reſpirer la liberté. Jamais maître n'a été plus fidele imitateur de la Nature. Le payſage eſt peint d'une grande maniere. Sur le premier plan on voit un chien qui doit auſſi ſervir de gardien à ce troupeau. De tous les Tableaux connus de ce maître, l'on peut ſans témérité aſſurer qu'il eſt le plus précieux & le plus parfait. Il vient du Cabinet de Monſieur *Tonnemans*.

LE PLAFOND.

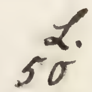
Il repréſente Jupiter careſſant Io dans un nuage ſombre, qui ſe termine dans une eſpece de voile ſoutenu par des Amours, dans l'inſtant que Junon vient les interrompre, & diſſiper ces brouillards. Les quatre coins peints en bas-reliefs repréſentent les Déïtés qui entrent dans la Fable. On voit dans les deux premiers les Eclairs & l'Aigle tenus par des Amours. Au milieu des deux, la tête de Jupiter en médaille, & de l'autre côté celle de Junon. L'un des autres coins repréſente un Paon avec pluſieurs Amours; & l'autre la Vache à qui des Amours mettent une guirlande de fleurs. Dans les guirlandes de feuilles de chêne l'on voit ſortir des Ecureuils, Les feſtons qui entourent la médaille ſont entiérement emblématiques, & ſe rapportent à Mr. *Braamcamp*, qui a voulu des écureuils, à cauſe du travail ingénieux par lequel cet animal ſe fait admirer lorſqu'il veut paſſer les eaux. Le tout eſt d'une compoſition riche, peint largement, & orné de ſculptures & de dorures.

Premiere Chambre à gauche.

LUDOLF BAKHUYSEN.

Peint sur toile, haut de 46 pouces, large de 69.

Ce Tableau représente dans le lointain la Ville d'Amsterdam, devant laquelle on voit un grand nombre de Navires marchands. Sur le devant on voit une Barque nommée le *Jagt de la Ville*; quoique ce maître ait toujours admirablement peint l'eau, on peut dire qu'il s'est surpassé dans cette piece.



DAVID TENIERS.

Deux Tableaux faisant pendans, peints sur cuivre, hauts de 16 pouces, larges de 20.

Le sujet de ce Tableau est un Corps-de-garde, sur le devant duquel on voit grand nombre d'Armures, Casques, Cuirasses & autres attirails de guerre. Un jeune garçon tient en main deux pistolets, qu'il semble vouloir pendre à la muraille: derriere lui, on voit une cheminée devant laquelle sont cinq personnes à se chauffer & à jouer aux cartes. On assure que les deux principales sont les portraits de *Van Dyk* & *Rubens*. Une femme qui regarde par la porte semble les appeller pour leur donner des rafraîchissemens. Ce Tableau est argentin & de la plus belle touche de ce maître.

L. 160

Le pendant représente aussi un Corps-de-garde rempli sur le devant, comme le précédent, de Casques, Canons, Selles & autres attirails de guerre. On voit sur le devant du Tableau un garçon qui bat du tambour. Dans le fond on découvre plusieurs Officiers assis à l'entour d'une table, & une patrouille qui sort du Corps-de-garde. Ce Tableau est peint du même temps que le précédent.

FRANCOIS MIRIS, *le vieux.*

5

Peint sur bois, haut de 9½ pouces, large de 8.

C'est une Femme, de la figure la plus agréable, écrivant sur une table qui est couverte d'un tapis de velours cramoisi, sur laquelle on voit un instrument de Musique. Derriere elle est un domestique qui attend ses ordres. Sur le devant est un fauteuil sur lequel on apperçoit un chien qui dort. Ce Tableau est supérieurement colorié & d'un fini presque inimitable. Les Tableaux de ce Maître sont d'une grande rareté. Celui-ci vient du Cabinet de Monsieur de *Cauwerven*, à Midelbourg.

£. 328.

BREUGEL DE VELOUR.

Ce Tableau vient du Cabinet de Mad. Lormié. Il est peint sur cuivre, haut de 6½ pouces; large de 9.

Le fond est un Paysage superbe, dans lequel on découvre un Village & principalement une Eglise. Sur la terrasse du devant on apperçoit plusieurs paysans & paysannes assis; & un chariot à deux chevaux, qui est arrêté, dont le charretier dégage quelques marchandises. Plus loin on voit des Cavaliers qui semblent venir du Village. Ce Tableau est de la touche la plus fine de ce maître.

GIRARD DOUW.

Peint sur bois, haut de 11½, large de 10 pouces.

Le sujet est un Vieillard qui caresse une jeune Fille pendant qu'elle est occupée à tirer du vin d'un tonneau. Une vieille femme vient les surprendre. On connoît une Estampe gravée par *Bovarlet*, qui est la représentation de ce Tableau. L'effet des différens accidens de lumiere est admirable; & le Tableau est d'un précieux fini.

£. 77.

G. METZU.

Peint sur bois, haut de 8 pouces, large de 7.

Ce Tableau représente une Poissonniere vue à demi-corps. Elle tient un hareng à la main; elle paroît assise devant son banc. A côté d'elle est un panier avec des pommes. Il semble qu'elle soit sous une tente. La touche est des plus délicates. Il est gravé par *J. Quenkhard.* L. 146.

DAVID TENIERS.

Peint sur bois, haut de 12 pouces, large de 9½.

Le sujet de ce Tableau est la Tentation de St. Antoine, rempli de monstres & de spectres. La tête de St. Antoine est admirablement peinte; on lit la piété dans ses yeux & dans ses traits. Ce Tableau est d'un grand fini & de la belle couleur de ce maître. Il vient du Cabinet de Madame *D'Anckeveen.* L. 20.

ROTTENHAMER.

Peint sur cuivre, haut de 11½ pouces, large de 9½.

Ce Tableau, qui est un des plus précieux de ceux qui sont connus de ce maître, représente les sept Arts-Libéraux. Sur le devant on voit la Musique & la Poésie; sur le second plan on voit la Peinture qui copie une Vénus que l'Amour couronne. Deux autres Amours soutiennent un rideau. Les autres figures qui représentent la Géométrie & les autres Arts semblent attachées à admirer la beauté de cette figure. Le fond est un paysage peint par *Breugel de Velour.* L. 91.

VAN DEELEN.

Peint sur bois; haut de 46 pouces, large de 80.

Ce Tableau représente un Palais, devant lequel on voit une superbe Fontaine. Le fond est une Campagne où l'on voit L. 30 Greenwood

grand nombre de perſonnes qui ſe promenent & d'autres qui ſont aſſiſes ſur les marches du palais. La perſpective y eſt très-bien obſervée & c'eſt un Tableau des plus recherchés de ce maître.

NICOLAS BERCHEM.

Peint ſur toile ; haut de 44 *pouces , large de* 50.

C'eſt un payſage qui repréſente une journée d'été. La touche en eſt large & le Tableau d'un bel effet. On voit à la gauche une montagne de laquelle deſcend une femme qui conduit pluſieurs mulets qui ſont chargés. Au pied de cette montagne eſt une bergere aſſiſe. A côté, ſur le même plan, on voit deux payſans dont l'un eſt monté ſur un âne, qui ſemblent diſputer ſur la route qu'ils doivent prendre. Derriere eux on voit une ſource d'eau qui deſcend d'entre les montagnes.

WENIX.

Peint ſur toile ; haut de 47-$\frac{1}{2}$ *pouces , large de* 38$\frac{1}{4}$.

L. 64. Ce Tableau repréſente un Cerf mort & pluſieurs perdrix qui pendent à une branche d'arbre. L'on voit divers attributs de chaſſe. Le fond eſt un payſage. Ce Morceau eſt ſupérieurement peint.

BARTHOLOMÉ BREEMBERG.

Peint ſur bois ; haut de 41 *pouces , large de* 57.

L. 84. Le fond de ce Tableau eſt un payſage extrêmement chaud, mais admirablement peint. Sur une élévation de terre, au pied d'un grand arbre, l'on voit Saint-Jean qui prêche à un grand nombre d'hommes, de femmes & d'enfans, qui font tous paroître beaucoup d'attention. Sur le devant on voit deux figures dont l'une tient un livre ſous le bras, & qui ſemblent diſputer ſur ce qu'elles viennent d'entendre. Un peu derriere elles, eſt une femme qui tient un enfant qui dort, & un autre enfant eſt devant elle qui pleure ; elle a le doigt ſur

la bouche du dernier, en le regardant ſévérement pour lui impoſer ſilence. Ce Tableau eſt peint avec plus de vigueur, que le peintre n'en mettoit ordinairement dans ſes ouvrages.

BARTHELEMI BREEMBERG.

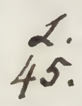
Peint ſur toile; haut de 44 pouces, large de 35.

Ce Tableau repréſente Joſeph qui fait la diſtribution des bleds en Egypte. Le nombre des figures eſt conſidérable. L'on voit un chameau & divers mulets que l'on charge: l'empreſſement général y eſt admirablement exprimé. Ce Tableau eſt d'un plus grand fini que le précédent: il vient du Cabinet de M. *P. L. de Neufville.* £. 42.

BROUWER.

Peint ſur bois; haut de 15½ pouces, large de 14.

L'on voit trois Payſans aſſis devant une table dont l'un allume ſa pipe à un morceau de bois. Derriere lui eſt une femme qui tient un pot à beurre; elle parle avec une autre que l'on voit au travers d'une fenêtre. La figure principale du Tableau eſt le Portrait de l'Auteur. Ce Tableau eſt d'un grand fini & d'une touche moëleuſe. C'eſt un Chef-d'œuvre de ce maître.



GRIFFIER.

Peint ſur cuivre; haut de 14¼ pouces, large de 19¼.

Ce Tableau repréſente un très-beau payſage d'un grand fini, dans lequel on voit une foire de Village. Sur le devant on remarque une guinguette, & plus loin diverſes tentes avec une grande affluence de monde. Ce Tableau eſt comme émaillé. Un château eſt placé au bord du Rhin, ſur lequel on voit diverſes Barques marchandes. Ce maître eſt connu en France ſous le nom de Chevalier *d'Utrecht.* £ S 45. 10

DAVID TENIERS.

Peint ſur bois ; haut de 15$\frac{1}{2}$ pouces, large de 14$\frac{1}{4}$.

Sur le devant du Tableau on voit trois Figures ou Payſans qui fument; un tonneau leur ſert de table, ſur lequel on a placé une terrine & un verre à biere. Dans le fond devant la cheminée deux Payſans jouent aux cartes, tandis que d'autres les regardent avec beaucoup d'attention. L'une des deux figures eſt le Portrait de l'Auteur. Ce Tableau eſt d'une belle touche, & brillant de couleurs.

FRANCOIS VAN DER MYN.

Peint ſur toile ; haut de 33 pouces & large de 28.

Deux Tableaux faiſant Pendans repréſentent chacun une Femme vue à demi-corps. Toutes deux ſe repoſent du bras droit ſur une table; l'une a des fruits ſur ſon giron, & l'autre des fleurs. Elles ſont habillées en ſatin. Ces Tableaux ſont peints d'une grande maniere, bien coloriés & fort gracieux.

HAREMANS SACHTLEVEN.

Peint ſur toile ; haut de 65 pouces & large de 86.



Le fond eſt un ſuperbe Payſage ; le Ciel y eſt ſérein ; les Arbres ſont touchés d'une franchiſe admirable. Sur le devant on voit un grand nombre de Chaſſeurs avec leurs chiens, & le gibier qu'ils apportent. Pluſieurs d'eux ſemblent ſe repoſer de la fatigue qu'ils ont ſoufferte. C'eſt le Morceau le plus parfait qui ſoit connu de ce maître.

JACOB XAVERY.

Peint ſur toile, haut de 30 pouces & large de 25.

Ce Tableau repréſente les amours de Pſiché & de Cupidon. Le Coloris eſt admirable, la figure des plus gracieuſes. Ce Tableau eſt peint d'un grand fini.

BREUGEL DE VELOUR.

Peint sur cuivre; haut de $5\frac{1}{2}$ pouces, large de 7.

Ce Tableau représente le Mont Calvaire. On y voit Jésus-Christ en croix entre les deux Brigands, & un nombre considérable de spectateurs. Sur le devant, à droite, des soldats se disputent le partage des vétemens; de l'autre côté on voit les saintes femmes en prieres. Ce Tableau est de la touche la plus finie, & le plus parfait que l'on connoisse de ce maître.

PAUL BRIL.

Peint sur cuivre; haut de 6 pouces & large de 8.

Ce Tableau représente un Paysage montagneux. Sur le devant on voit un Berger qui vient abreuver son troupeau à une source qui tombe des montagnes. Ce Paysage est d'un grand fini, & d'une touche légere.

HAREMANS SACHTLEVEN.

Peint sur bois; haut de 24 pouces, & large de 33.

Ce Tableau représente la vue d'une des Places de la Ville d'Utrecht, nommée le Neu. On apperçoit sur le milieu de la Place un Corps de Troupes nommées Waardgelders, qui avoient été levées par le fameux Barnevelt en 1616 & que le Prince *Maurice* congédie. Sur le devant l'on voit grand nombre de Cavaliers. L'effet de ce Tableau est surprenant.

ADRIAAN OSTADE.

Peint sur bois; haut de 14 pouces & large de 13.

Le sujet de ce Tableau est une troupe de Paysans assemblés dans une grande sale. On en voit un qui a un verre de biere à la main & qui semble parler à un autre qui tient également son chapeau à la main. Ils sont assis devant une cheminée.

Un petit enfant semble vouloir tirer quelque chose d'un pot de terre pour le donner à un chien. Dans le fond on apperçoit trois autres Paysans qui jouent au trictrac. La touche de ce Morceau est des plus belles, & le fini des plus précieux. On ne connoit rien de mieux de ce maître.

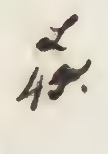
A. OSTADE.

Peint sur bois; de même grandeur que le précédent.

Le sujet est une Tabagie, ou une compagnie de Paysans placés devant une cheminée. L'un d'eux qui tient un verre à la main, semble faire un discours à la compagnie; un autre appuié sur le dos d'une chaise, semble prêter une attention toute singuliere. Ce sujet est composé de cinq figures & peint du même temps que le précédent.

LUDOLF BAKHUYSEN.

Peint sur toile; haut de 17½ pouces, large de 25.



Le Tableau représente dans le lointain la Ville de Dort. Sur le devant on voit l'eau qui est agitée, & plusieurs navires semblent vouloir entrer dans la Riviere, nommée LE KILL. On y voit aussi trois figures qui paroissent regarder une Riviere éloignée. L'eau est supérieurement peinte. C'est un des beaux Tableaux de ce maître.

HAREMANS SACHTLEVEN.

Peint sur bois; haut de 21 pouces, large de 26.

Ce Tableau représente une vue du Rhin, sur lequel on remarque un grand nombre de Barques placées à l'entour d'un Port. On découvre l'extrémité d'une Ville, au dehors de laquelle est une Guinguette. Un très-grand nombre de personnes occupées à se divertir, semblent désigner que c'est la fête du Village. Ce Tableau est le plus riche de composition & de couleurs qui soit connu de ce maître. Il vient du Cabinet de Mr. *V. D. Hulst* à Rotterdam.

JEAN LINGELBAG.

Peint ſur bois; haut de 17 pouces, large de 25.

Ce Tableau repréſente un Campement. Sur le devant on apperçoit une tente ornée d'un étendart, un homme y joue de la trompette. Devant cette tente il y a deux Officiers à cheval, qui boivent du vin. On diſtingue dans la tente pluſieurs Officiers & Soldats qui fument. Dans le lointain on découvre pluſieurs autres tentes & beaucoup de Militaires. Plus loin on voit une riviere ſur laquelle on diſtingue nombre de navires de tranſport. Ce Tableau eſt riche en couleurs.

L
55.

GABRIEL METZU.

Peint ſur bois; haut de 12½ pouces, large de 11.

On voit dans une niche une vieille femme aſſiſe & occupée à feuilleter un Livre. A côté d'elle eſt une cruche & un pilon; une cage dans laquelle on voit un oiſeau, pend à gauche contre la niche. La délicateſſe du pinceau & le grand fini de ce Tableau ne peuvent être trop admirés. C'eſt un Chef-d'œuvre de ce maître.

L.
100.

PHILIPPE WOUWERMAN.

Peint ſur bois; haut de 16 pouces, large de 14.

On voit ſur le devant du Tableau un chariot de poſte à deux chevaux, arrêté devant une hôtellerie. Un garçon d'écurie donne à manger aux chevaux; un petit enfant regarde la voiture. Plus loin on diſtingue un Payſan ſur un cheval, ayant derriere lui un fagot de bois; & plus loin on en apperçoit un autre qui a ſon paquet ſur le dos. Ce morceau eſt ſupérieurement peint & d'une touche moëleuſe.

L. S.
65. 10

LE PENDANT *de la même grandeur.*

Sur le second Plan on voit un chàriôt de foin, attelé de deux chevaux: un Paysan décharge la voiture: sur le devant un homme, tenant par la bride un cheval blanc, semble en être descendu pour parler à une femme : un autre homme & un enfant se reposent sur une élévation de terre. A droite l'on apperçoit une Riviere, où plusieurs personnes se baignent. Ce Tableau est de la même qualité que le précédent.

BARTHELEMI VAN DER ELST.

Peint sur toile; haut de 20 pouces, & large de 26.

Ce Tableau représente quatre Personnes assises devant une table, sur laquelle est un tapis. Elles ont en main un gobelet, une bandouliere, & autres choses qui doivent servir de prix; & sur la distribution desquelles elles déliberent. Trois jeunes gens représentés dans le fond du Tableau, ayant en main leur arc, semblent attendre avec impatience la distribution des prix qu'ils ont remportés. Ce Tableau est supérieurement peint & d'un fini incontestable. *Van der Elst* a peint le même sujet en grand: ce morceau est dans le *Doele*; & *Houbrake* en a fait l'apologie dans la Vie des Peintres.

A. VAN DER VELDEN.

Peint sur toile; haut de 14 pouces, & large de 13.

Le fond est un Paysage dans lequel on voit une chaumiere, entourée d'espaliers. Un Paysan assis sur l'herbe regarde paître ses moutons; une vache se repose, & un cheval orne le devant du Tableau. Ce maître n'avoit que seize ans, lorsqu'il a peint ce Tableau; cependant on y voit tout ce qui peut faire espérer un grand maître.

Seconde Chambre à droite.

NICOLAS BERCHEM.

Peint ſur toile; haut de 8 *pouces, large de* 9.

Le fond de ce Tableau repréſente un ſuperbe payſage ; le Ciel paroît fort orageux & les Arbres fort agités par le vent. Sur le devant on voit une femme aſſiſe ſur un mulet; elle parle avec deux payſans, dont l'un raccommode la ſelle d'un autre mulet qui eſt chargé. A côté de la femme ſont pluſieurs moutons, & dans le lointain on remarque un Berger & une Bergere, aſſis auprès de leurs Troupeaux. Le Tableau eſt admirablement peint & d'une touche vigoureuſe. On le regarde comme un des meilleurs que l'on connoiſſe de ce maître.

BREUGEL DE VELOUR & MOMPER.

Peint ſur toile; haut de 33 *pouces, large de* 57.

Le fond du Tableau repréſente un Payſage, peint par *Momper*. Sur la droite l'on voit un Village, où l'on diſtingue grand nombre de chariots chargés de divers légumes; un grand nombre d'hommes & de femmes, qui vendent & achetent ces denrées. Plus loin on voit une Egliſe. Ce Village eſt bordé d'un foſſé qui le ſépare d'une grande prairie où l'on apperçoit des femmes qui blanchiſſent du linge. Dans le lointain on découvre des chariots chargés qui prennent la route du Village que l'on diſtingue dans le fond du Tableau. Les figures, quoique grandes pour ce maître, ſont touchées avec toute la fineſſe & l'expreſſion poſſibles.

JACOB DE WIT.

Deux Tableaux peints ſur toile ; hauts de 40 *pouces, larges de* 32.

Le ſujet eſt un Bacchanal de deux enfans, dont l'un tient un gobelet dans la main droite & dans l'autre une grappe

de raiſin; l'autre joue ſur un inſtrument champêtre. Sur le devant eſt un tambour de Baſque & des grappes de raiſin. Dans le fond du Tableau on voit un Buſte de marbre repréſentant un Bacchus qui a la tête entourée de feuilles de vigne. La couleur & l'effet ſont admirables dans ce Tableau.

Le Pendant eſt composé de deux enfans, comme le précédent, occupés à faire des bouteilles de ſavon. Aux pieds de l'un on voit la tête de Leocon: une palette & des pinceaux ſont ſur une pierre, ainſi qu'un ſceptre & une couronne, pour faire voir que le temps ne reſpecte pas plus l'un que l'autre. Ce Tableau eſt auſſi bien peint que le précédent.

JACOB DE WIT.

Peint ſur toile; haut de 33 pouces, & large de 65.

Ce Tableau eſt peint en griſaille & repréſente les quatre Evangéliſtes vus à demi-corps. L'effet de ce Tableau eſt ſurprenant. On peut dire que jamais maître n'a égalé *De Wit* dans ce genre de peinture.

GUIDO RENY.

Peint ſur toile; haut de 40 pouces, & large de 30.

Dans ce Tableau on voit la Vierge à mi-corps, ayant la tête penchée & preſque vue de face; elle eſt entourée d'une guirlande de fleurs. Ce Tableau eſt d'un correct admirable.

PIERRE MIGNARD.

Peint ſur toile; haut de 29 pouces, large de 23½.

Ce Tableau repréſente la Ste. Vierge qui tient l'Enfant Jéſus ſur ſon bras. Il à la tête couchée ſur ſa main droite qu'il appuie ſur l'épaule droite de ſa Mere. Ce Tableau eſt très-gracieux & correctement deſſiné. Il eſt connu par l'Eſtampe gravée par *F. Poilli.*

CORNELIS TROOTS.

Deux Tableaux ſur toile; hauts de 33 *pouces, larges de* 26.

Le ſujet eſt une Dame qui tient un livre de muſique ; elle regarde un Cavalier qui eſt accoudé ſur ſa chaiſe & qui tient une flûte traverſiere à la main, lui faiſant remarquer une note. Devant elle eſt une table, ſur laquelle eſt un tapis & un petit clavecin. Dans le fond une campagne où il y a un jet d'eau.

Le ſecond Tableau repréſente la ſcene du Tartufe, où le mari eſt caché ſous la table. Dans les deux tableaux, les Caracteres ſont parfaitement exprimés, très-vigoureuſement peints, & d'une riche compoſition.

JACOB XAVERY.

Peint ſur bois; haut de 32 *pouces, large de* 40.

Ce Payſage, quoique tout emblématique, offre des hommes habillés pittoresquement & occupés à faire la découverte d'un Bas-relief antique. Le Peintre a voulu montrer qu'il n'eſt pas impoſſible, dans nos jours, de ſuivre les beautés de l'antique & de les réunir aux graces de la Nature. Le Ciel repréſente le lever du Soleil ou le point du jour ; on voit encore la roſée s'élever dans les prairies; ce qui fait qu'on ne peut découvrir que foiblement les objets dans le lointain: dans ce même lointain on découvre une Bergere qui mene paître ſes brebis dans une prairie verdoyante. Les arbres ſont agités par le vent. L'effet de ce Tableau eſt ſurprenant. La couleur en eſt vive & d'une grande chaleur; les caracteres y ſont exprimés admirablement ; il eſt peint, & compoſé avec un ſoin extrême; il peut être mis à côté des Chef-d'œuvres.

Le pendant eſt auſſi un Payſage. Le Ciel eſt obſcur; on y voit l'Arc-en-Ciel. Sur le premier plan il y a des hommes qui ont de la peine à dompter un Taureau, & une Bergere qui raſſemble ſes brebis pour les garantir de la fureur de cet Animal. Comme le Peintre a montré dans le Tableau précé-

dent qu'on ne découvre les beautés du dessein que par le guide des Antiques; il enseigne ici, que toute la Peinture & les nuances des couleurs dépendent de l'iris qui nous montre le chemin. La Musique des Paysans, que l'on voit sous l'Arcen-Ciel, fait sentir la concordance des sons & des couleurs, & la ressemblance que tous les Arts ont naturellement. Le fond du Paysage est des plus agréables. Une Riviere, qui l'entrecoupe, vient jusqu'au devant du Tableau. Quoique le Ciel paroisse couvert, il est d'un transparent admirable. Les figures sont d'un correct parfait. Le coloris & l'effet y sont à un dégré aussi éminent que dans le précédent.

JACOB XAVERY.

Peint sur bois; haut de 28 pouces, large de 23.

L'on voit dans ce Tableau une Bergere très-négligemment assise au pied d'un arbre; elle paroît rêver fortement. A ses pieds est une petite Riviere qui murmure autour d'elle, ses bras sont épars; l'une de ses mains est posée sur un morceau de pierre antique; elle a le sein découvert; son petit manteau est pendu derriere elle sur le dos d'une espece de chaise champêtre sur laquelle elle est assise. Dans le lointain on voit trois figures de Paysans. L'attitude naturelle & sans gêne; & la douceur ravissante du visage ne peuvent être trop admirées: La douceur & l'harmonie des couleurs; les différentes teintes du Paysage y sont admirables également, quoiqu'on voie qu'elles sont consacrées à faire valoir la figure principale du Tableau.

DU MÊME

Peint sur toile; haut de 66 pouces, large de 44.

Ce sujet représente Zéphir & Flore. Le Zéphir n'est vû que dans un sombre nuage. Flore est couchée sur le dos & toute nue. Le bas du Tableau est orné de fleurs. La passion des plaisirs, que fait paroître Flore, est presque inimitable. Le coloris de la chair est d'une fraîcheur, qui feroit honneur à *Rubens.*

JEAN BOTH.

Deux Tableaux peints sur toile ; hauts de 30 *pouces, larges de* 35.

Le premier représente un Paysage admirable, au côté gauche duquel on voit des Rochers ; il en descend une grande quantité d'eau qui s'écoule dans une riviere. Sur le devant on apperçoit une élévation de terre sur laquelle il y a trois figures dont deux sont assises pour admirer l'effet de la chûte d'eau. De tous les Peintres de paysages qu'il y a eu en Hollande, celui-ci mérite le plus d'estime. £ 100

Le second représente le Coucher du Soleil. On voit plusieurs animaux dans un ponton, & des passagers prêts à y entrer, dont l'un tient son cheval par la bride. Il paroît que les animaux sont fatigués de la chaleur du jour. Ce paysage est peint avec une ardeur admirable ; & forme un beau contraste avec son pendant qui représente le Lever du Soleil, & où tout se sent encore de la fraîcheur de la nuit.

VAN BALEN & BREUGEL.

Peint sur bois, haut de 31 *pouces, large de* 46.

Ce Tableau représente une Campagne remplie d'arbres & de fleurs d'un fini supérieur & comme émaillés. On voit dans le milieu la Vierge assise, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus : plusieurs Anges s'empressent à ramasser des fleurs & à en faire des bouquets & des guirlandes pour les lui offrir. On ne peut rien voir de ce maître qui surpasse ce Tableau. £. 46.

JEAN VAN DER HEYDEN.

Peint sur bois, haut de 18 *pouces, large de* 22.

On voit dans le fond de ce Tableau une Ville & ses Fauxbourgs. Jamais ce maître n'a rien peint d'un fini plus admirable ni d'un effet plus brillant. Au côté droit on voit une Riviere sur laquelle il y a des bateaux marchands, peints par *W.* £ 223.

van der Velden. Sur le devant on apperçoit un homme qui conduit un troupeau considérable de bœufs, s'acheminant vers la Ville. Ils sont d'un fini surprenant, & peint par *Adrien van der Velden.* On peut dire que ces trois maîtres ont réuni leurs talens pour faire un chef-d'œuvre.

L. 219.

Le Pendant est une Vue dans la Ville de Cologne, nommée la *Montagne de Misericorde.* Le fond représente un Cloître ou Couvent devant lequel est une grande cour où se promenent diverses personnes. Ce Tableau ne le cede en rien au précédent pour le fini merveilleux. Les figures sont peintes par *Adrien van der Velden.* On ose assurer que ces deux Tableaux son aussi précieux à tous égards que ce qu'on a jamais vû de plus parfait de ces maîtres.

PAUL POTTER.

Peint sur bois; haut de 21 pouces & large de 30.

L. 369.

Le fond de ce Tableau est un superbe Paysage, dans lequel on voit sur le devant une écurie, à la porte de laquelle on remarque deux chevaux si bien peints qu'ils imitent la nature même; un petit garçon qui sort de l'écurie, tient dans ses bras un petit chien qu'il a tiré de dessous la mere. La chienne furieuse de perdre un de ses petits, ayant atteint le petit garçon, le tient par le justaucorps. L'effroi que fait paroître le garçon est le sentiment même qu'on peut éprouver en pareille occasion. Près de l'écurie est une Paysanne assise qui trait une vache; à côté on en voit une autre qui se repose: deux moutons & un coq semblent effrayés par les cris de la chienne. Dans le lointain on apperçoit encore une vache qui paît sur l'herbe; & un Cavalier qui paroît s'avancer vers le devant du Tableau. Il n'est pas possible d'imiter mieux la Nature ni de la rendre plus parfaitement. Le Paysage est des plus gracieux; l'effet du soleil y est très-bien observé. C'est un morceau des plus achevés de ce maître.

AURI DE VOIS.

Peint sur bois; de la hauteur de 11½ pouces sur 9 de largeur.

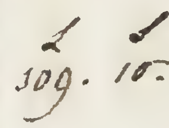
Ce Tableau représente un Chasseur assis, qui tient de la main droite une perdrix; & de l'autre devant lui, son fusil: il a à ses pieds son chien qui dort. Tout le fond est un Paysage. Ce morceau, qui est d'un fini admirable, vient du Cabinet de feu Monsieur *Lormier de la Haye*.



FRANCOIS VAN MIERIS, *le vieux*.

Peint sur bois, haut de 10 pouces, large de 7½.

Ce Tableau représente un homme assis dans un jardin. Cet homme est habillé en velours rouge, s'appuyant du bras droit sur une espece de rampe ou de table. Il a une canne à la main; à sa gauche est un More; & devant lui un chien. Ce Tableau est d'un mérite achevé, & digne de son Auteur.



JAN VAN DER HEYDEN.

Peint sur bois; haut de 20 pouces, sur 15 de largeur.

Ce Tableau, qui a un fond uni, & où l'on voit à la droite un rideau relevé, représente sur le devant une table, où il y a une Bible ouverte & plusieurs livres fermés. On y voit, de plus, un pot de porcelaine bleue; une jatte; un sablier & autres accessoires; & contre la table une chaise sur laquelle est un coussin verd. Le tout d'une vérité & d'un fini surprenans.

ANTOINE COYPEL.

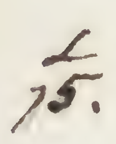
Peint sur toile; 29 pouces de hauteur, sur 34 de largeur.

Ce Morceau très-connu par l'estampe gravée par lui-même & terminée au burin par *G. Audran*, représente Bacchus & Ariane. C'est une grande & riche composition, d'un beau

deſſein, d'un coloris agréable; en un mot un admirable Tableau. Il vient du Cabinet de *S. A. S.* Monſeigneur le Prince de Rubempré.

PHILIPPE WOUWERMAN.

Peint ſur bois; haut de 25½ *& large de* 19.



Ce Morceau repréſente un Chevalier pieux, habillé en guerrier, armé d'un bouclier, tenant du bras droit élevé, un ſabre. Il eſt monté ſur un cheval blanc, combattant toutes ſortes de vices que l'on voit abbatus ou terraſſés ſous lui. Au haut, dans une Gloire, l'on apperçoit un Ange tenant une couronne d'or. Il eſt d'un fini inconcevable; & l'on voit très-rarement des chevaux auſſi grands de ce fameux Artiſte.

Son Pendant qui repréſente à-peu-près le même ſujet, mais d'une compoſition différente, eſt en toutes ſes parties auſſi fini & d'un auſſi grand mérite.

DU MÊME

Peint ſur bois; 14 *pouces de hauteur, ſur* 15 *de largeur.*

On voit au milieu du Tableau, ſur le devant, un homme montant un cheval qui fait des courbettes & des ruades. Sur la gauche ſont trois figures de bout qui ont leur attention fixée ſur ce Cavalier; ſur la droite des garçons qui badinent. C'eſt un Morceau très-agréable & bien compoſé.

Son Pendant repréſente une Vue des Dunes; morceau très-agréable & très-délicatement peint. Sur le devant ſont trois figures, occupées à charger un cheval qu'on voit avec des fagots ſur la croupe. Plus loin eſt un chaſſeur ſur un cheval blanc, précédé d'un autre chaſſeur qui eſt à pied & qui tient un faucon ſur le poing. On découvre de plus un lointain d'une grande étendue & d'un effet charmant.

PIERRE DE HOOGE.

Peint ſur toile, collée ſur bois; 21 *pouces de hauteur, ſur* 23 *de largeur.*

Ce Morceau repréſente trois appartemens. Dans celui qui eſt ſur le devant on voit une femme aſſiſe devant ſon lit, ayant devant elle ſon enfant qu'elle peigne, & quelques autres acceſſoires. L'effet de lumiere cauſé par les accidens du ſoleil, y eſt rendu au mieux & comme la nature même. L. S. 55. 10

HAVERCAMP, *ſurnommé* VAN CAMPE *le muet.*

Peint ſur bois, de forme ronde, portant 12 *pouces de diametre.*

Ce Morceau repréſente un Divertiſſement d'hiver; il offre pluſieurs figures de patineurs & beaucoup d'autres qui vont en traîneaux. Dans le lointain on apperçoit un moulin, & plus loin un Village. Ce Morceau, qui eſt piquant, eſt auſſi délicatement touché que s'il étoit de Breugel. L. S. 10. 06

DIRCK VAN DEELEN.

Peint ſur cuivre, portant 8 *pouces de hauteur &* 10 *de largeur.*

C'eſt la vue intérieure d'une Egliſe richement ornée de figures. Ce Morceau eſt très-artiſtement & délicatement peint, & fini dans toutes ſes parties avec un ſoin étonnant. L. S. 27. 16.

Dans la Chambre à coucher, ou quatrieme Chambre.

PIERRE PAUL RUBENS.

Peint ſur bois; 71 *pouces de hauteur; &* 63 *de largeur.*

Ce fameux Tableau repréſente le Sauveur donnant les clefs à St. Pierre, accompagné de quatre autres Diſciples vus juſqu'aux genoux, un peu plus grands que de nature. Ce Ta-

bleau eſt peint d'une vigueur ſurprenante & d'un coloris admirable. Il eſt connu par l'Eſtampe gravée par *P. de Jood:* Numero 48 page 16 du Catalogue de Hequet. Ce Morceau a toujours ſervi à orner la tombe de *F. Breugel* dans l'Egliſe, nommée *la Chapelle* à Bruxelles, & a été vendu l'An 1765. Les talens ſupérieurs de ce maître ſont aſſez connus pour pouvoir ſupprimer ici les éloges.

HONDEKOETER.

Peint ſur toile; haut de 36 pouces, large de 44.

Le ſujet eſt une Baſſe-cour dans laquelle on voit diverſes ſortes d'oiſeaux. Sur le devant ſont pluſieurs pouſſins, deux poules, & un coq-d'Inde. Plus loin on voit un coq qui chante entre pluſieurs poules. Le fond repréſente une Ferme. Ce Tableau eſt peint fort librement.

G. LARESSE.

Peint ſur toile; haut de 20 pouces, large de 22.

Le ſujet eſt une Ste. Famille. La Vierge tient l'Enfant Jéſus qui eſt aſſis ſur un piédeſtal tenant un pigeon. Sur le devant eſt St. Jean-Baptiſte qui ſemble vouloir l'embraſſer; Eliſabeth tient par le bras Jean-Baptiſte. Derriere elle eſt St. Joſeph qui ſe penche pour regarder avec admiration l'Enfant Jéſus. Le fond eſt un payſage. Le Tableau eſt d'un grand fini & bien colorié.

C. TROOST.

Peint ſur bois; haut de 22 pouces, large de 25.

Le ſujet eſt une Chambre d'Accouchée. L'Accouchée eſt au lit, & prend un chaudeau. La garde eſt aſſiſe à côté d'une table, ayant ſur ſes genoux l'Enfant à qui elle donne de la bouillie. Devant elle eſt une petite fille qui la regarde avec attention; elle a le bras poſé ſur le berceau. Derriere la nourrice eſt un paravent; le reſte de la Chambre eſt orné d'une pen-

pendule & de divers Tableaux. Ce morceau est un des plus beaux que l'on connoisse de ce maître.

G. METZU.

Peint sur bois; haut de 15 pouces, large de 13.

Le sujet est une jeune Fille qui tient sous son bras un tonneau de harengs; elle en tient un autre à la main, qu'une vieille femme examine & semble lui marchander. Ces figures sont vues jusqu'au dessous des genoux. Derriere elles est une maison, dont le devant est orné de feuilles de Vigne. Ce Tableau est peint d'une touche moëlleuse & avec une grande vigueur.

L. S.
36. 10

G. LARESSE.

Peint sur bois; haut de 15 pouces & large de 10.

Le sujet est un Christ en croix, aux pieds duquel on voit une des Saintes Femmes, éplorée, qui embrasse les pieds du Sauveur. Au côté droit de la Ste. Vierge est St. Jean qui les embrasse aussi. La douleur, dont ils sont pénétrés, est si parfaitement exprimée que l'on ne peut examiner ce Tableau, sans en être touché. Il est peint en grisaille; c'est un chef-d'œuvre.

ARRIGONIE.

Peint sur toile, de 41 pouces de haut, & de 24 de large.

Autre sujet qui représente un Christ en croix; une Ste. Vierge embrasse les pieds du Sauveur; dans le lointain on voit la Ville de Jérusalem. Ce sujet excite également la douleur & l'admiration.

L. S.
02. 06

GERARDS D'ANVERS.

Peint sur toile; haut de 33 pouces & large de 38.

Un Bas-relief en grisaille, représentant un petit Bacchus, accompagné de quatre autres Enfans.

L.
07.

La Salle.

GIRARD DOUW.

Deux Tableaux peints sur bois ; hauts de 14½ *pouces, larges de* 12.

L'un représente une Femme dans une niche qui d'une main
leve un rideau, & de l'autre tient un panier rempli de pêches
& de raisins ; à côté d'elle est une poule morte. Dans le fond
de l'appartement on voit un homme & une femme, dont l'un
1. joue du violon à livre ouvert & l'autre chante. On ne peut
faire trop d'éloge de ce Tableau. Non seulement il est d'un
365. fini admirable, mais la femme qui en fait le sujet principal,
est d'un gracieux & d'un caractere si intéressans qu'on ose avancer
que le Peintre s'y est surpassé lui-même. Au bas de la
niche, l'on voit un beau Bas-relief.

L'autre Tableau qui fait pendant, est fort connu sous le
nom de Joueur de trompette. Dans le fond on voit une Com-
2 pagnie joyeuse de l'un & de l'autre sexe, à table. Sur la ram-
pe est une aiguiere avec son plat d'argent & un tapis fait au
284. métier ; au-dessous de la niche est un bas-relief. Toute la
scene se voit par un rideau relevé sur la gauche au haut de la
niche. Ces deux précieux Tableaux sont venus de la vente
de feu Monsieur *Laot*, Seigneur de *Santfoort*.

ADRIEN VAN OSTADE.

Peint sur bois ; portant 25 *pouces de hauteur, sur* 23 *de largeur.*

Ce morceau, qui est d'une très-grande composition, où l'on compte plus d'une vingtaine de figures, représente l'intérieur d'une maison. L'on y voit des Paysans & des Paysannes, dansans, jouans, fumans, & buvans. L'expression & l'air de gaîté qui regnent sur toutes les figures, excitent la joye en les contemplant. On ne peut faire trop d'éloge de ce tableau. Il vient du Cabinet de feu Monsieur *Coops*.

GABRIEL METZU.

Peint ſur toile; haut de 18 *pouces*, & *large de* 14.

Dans ce Tableau admirable l'on voit une vieille Femme aſſiſe ſur un banc au pas de ſa porte; donnant à manger à un chien. Un bon Vieillard qui ſe tient près de la porte regarde avec attention ce qu'elle fait. Tout le fond repréſente l'intérieur de la maiſon, orné de divers acceſſoires & uſtenſiles de ménage. Ce morceau eſt d'un pinceau fier & moëlleux; & d'un fini ſurprenant. Il vient du même Cabinet. L. 104.

CORNEILLE POELENBURGH.

Peint ſur cuivre; portant 19½ *pouces de hauteur*, & 24 *de largeur*.

Ce morceau repréſente l'Adoration des Bergers. Au haut eſt une Gloire. C'eſt une riche ordonnance d'un précieux fini, d'une belle fonte de couleurs, & d'une grande harmonie; bien correctement deſſinée & compoſée dans le goût de Raphaël, que ce grand Artiſte a toujours tâché d'imiter. Ce Tableau vient du même Cabinet. L. 82.

ADRIEN VAN DER VELDE.

Peint ſur toile; portant 20 *pouces de hauteur*, & 24 *de largeur*.

Le fond repréſente un Payſage orné de fabriques; richement orné, ſur le devant, d'Animaux tant ſur leurs pieds, que couchés. Vers la gauche eſt un grand Arbre contre lequel eſt un Cheval brun. Ce Tableau qui eſt d'une couleur agréable, eſt également d'un pinceau tendre & moëlleux. Il vient du même Cabinet.

PHILIPPE WOUWERMAN.

Peint sur toile, haut de 23 pouces, large de 30.

L. S. 157. 10

Ce morceau, qui est d'une grande & riche composition, représente une Rencontre, ou un Combat de Cavalerie. Vers la gauche on voit des Soldats, dont l'un paroît vouloir arracher un drapeau, vigoureusement défendu par celui qui le porte. Plus loin sur la hauteur on apperçoit un Cavalier qui joue de la trompette. Ce Tableau, qui est plein de vie & d'action, est d'un pinceau mâle, & des plus finis que l'on puisse voir de ce fameux Artiste.

PIERRE VAN SLINGERLAND.

Peint sur bois; portant 18 pouces de hauteur, sur 15 de largeur.

L. 183.

Le fond de ce précieux Tableau représente une Cuisine. Sur le devant, à gauche, l'on voit une Servante assise, ayant devant elle sur une chaise un plat de faïence, dans lequel elle paroît occupée à apprêter des pommes; derriere elle est une table couverte d'un tapis; une cruche à biere, un plat avec du beure; du pain; & au pied de la table un chat jouant avec une souris: vers la gauche, on distingue une pompe; un plat avec du poisson; un seau de cuivre renversé, des choux, & des artichauts. Plus loin on voit un domestique qui montre à la cuisiniere des perdrix, qu'il tient à la main; & dans le fond un cuisinier occupé à mettre le rôti à la broche. Ce morceau est travaillé avec un soin étonnant. Les Tableaux de cet Artiste sont d'une grande rareté.

SIMON VERELST.

Peint sur toile; portant 24 pouces de hauteur & 19½ de largeur.

Ce morceau représente toute sorte de fleurs, dans une bouteille posée sur une table. Les fleurs sont bien groupées, très-artistement peintes, & touchées avec esprit.

ADRIEN VAN OSTADE.

Peint sur bois; portant 18 *pouces de hauteur, sur* 16 *de largeur.*

Le fond du Tableau représente une Maison, ornée d'une vigne. Sur le pas de la porte est une gentille Paysanne, dans une attitude gracieuse, exprimant très-bien l'attention avec laquelle elle paroît écouter la déclaration d'amour que lui fait un Paysan qui est devant elle. L'expression & le caractere y sont si vrais que l'on croiroit les voir & les entendre. Ce morceau est d'un beau dessein; colorié au mieux; & d'un fini admirable.

GERARD TERBURG.

Peint sur toile; portant 20 *pouces de hauteur, &* 15 *de largeur.*

C'est un excellent Tableau qui représente un Officier dans sa chambre, occupé à écrire une Lettre. Devant lui, un Soldat debout, ou un Trompette qui paroît attendre cette Lettre. Les attitudes sont vraies; le coloris est beau; & le tout d'un dessein & d'une correction admirables.

Son Pendant est une autre Chambre dans laquelle une charmante Dame est assise devant une table sur laquelle il y a un tapis bleu & un coussin verd galonné. Elle a les bras posés dessus ce coussin, & paroît occupée à couper ses ongles avec une grande attention. Sur la table est une boëte, & un chandelier d'argent; près d'elle une femme de chambre tenant une aiguiere sur son plat d'or; à ses pieds un chien qui dort. Ce Tableau est aussi bien exécuté dans toutes ses parties que le précédent.

JEAN STEEN.

Peint sur toile; portant 32 *pouces de hauteur, &* 42 *de largeur.*

Ce morceau, qui est une des meilleures pieces de ce maître, représente une grande Ecole; Composition de plus de trente

figures; le tout ſi comiquement repréſenté, que l'on ne peut s'empêcher de rire en le contemplant. Le génie & la variété y ſont ſurprenans, ainſi que l'harmonie, l'ordonnance & le coloris. On ne peut trop louer ce précieux Tableau.

DU MÊME.

Peint ſur bois, portant 32 pouces de hauteur, ſur 28 de largeur.

Autre morceau dans lequel ſont quatre Enfans, (deux filles & deux garçons.) Au milieu, une fille qui fait des gâteaux à la poële; derriere elle, un garçon debout, qui tient un chat entre ſes mains, & d'un air malin veut lui faire faire de la muſique en le tirant par l'oreille. Devant lui eſt un petit barbet qui poſe ſes pattes ſur ſon genou; & qui aboie après le chat. La fille paroît plus attentive à cette ſcene comique, qu'à faire cuire ſes gâteaux. A côté d'elle il y a un Enfant aſſis dans une chaiſe d'enfant, tenant d'un air content un gâteau à la main; un autre Enfant tient d'une main une écuelle avec de la bouillie, & de l'autre une cuillerée de bouillie, qu'il paroît vouloir préſenter au chat. Le tout ſur un fond blanc, très-tranſparent. Ce tableau eſt d'un auſſi grand mérite que le précédent.

DU MÊME

Peint ſur bois; portant 15 pouces de hauteur, ſur 15 de largeur.

Un autre morceau ceintré par le haut, repréſentant une jolie Dame à ſon lever, aſſiſe devant ſon lit; ſon déshabillé eſt un caſaquin doublé d'hermine; elle eſt occupée à mettre ſes bas. Sur le lit eſt un chien qui dort. Ce morceau eſt très-délicatement peint; & d'un fini auſſi précieux que s'il étoit de *Metzu*.

JACQUES DE WIT.

Peint ſur bois; portant 25 pouces de hauteur ſur 19 de largeur.

Au milieu de ce Tableau, qui eſt une ordonnance de quinze figures ou allégories ſur le Commerce, on voit Mercure monté ſur un beau piédeſtal peint en griſaille. Sur ce piédeſtal en bas-relief eſt, au milieu, une Médaille, ſur laquelle il y a un Ecureuil poſé ſur une planche au milieu d'une mer agitée [ſujet tiré en partie des Armes de Monſieur *Braamcamp.*] Autour de la Médaille eſt cette inſcription: LABOR VINCIT ÆRUMNAS. Vers le haut on voit la Fortune. £ 28.

JACQUES DE WIT.

Deux Pieces en griſaille, ou Bas-reliefs peints ſur bois, portant 7½ pouces de hauteur ſur 15 de largeur.

Ces deux ſujets ſont richement compoſés. Ils repréſentent, par des Génies, l'un la Muſique ou la Poéſie paſtorale, & l'autre la Peinture. Ces Ouvrages ſont ſi gracieux & ſi bien faits, que non ſeulement les yeux s'y trompent, mais en les touchant même on ſe figure que ce ſont de vrais bas-reliefs; & l'on peut dire, qu'ils ſont auſſi admirables & auſſi beaux que ceux qu'on voit dant la Chambre du Grand-Conſeil à la Maiſon de Ville d'Amſterdam, dont la réputation eſt ſi bien établie. £ 55.

PIERRE PAUL RUBENS.

Deux Pieces de même grandeur, peintes ſur bois; portant 24 pouces de hauteur, & 20 de largeur.

L'une repréſente la Cêne, & l'autre la Réſurrection, grandes & riches compoſitions aſſez connues par les belles Eſtampes qui en ont été gravées ſous les yeux & la direction de ce grand maître. Ces morceaux ſont peints en griſaille avec un ſoin, un fini, une correction de deſſein plus qu'ordinaires. Ils ſont venus du Cabinet de feu Monſieur *Tonnemans.* £ 154. 16

JEAN VAN HUYSUM.

Six Tableaux de ſuite, faiſant enſemble un incomparable tréſor. Ce ſont des Fleurs & des Fruits; chaque tableau eſt un chef-d'œuvre. L'un, de Fleurs, peint ſur toile, porte 54 pouces de hauteur, ſur 43 de largeur. Trois, de Fleurs & de Fruits, ſur bois, portent chacun 31 pouces de hauteur ſur 24 de largeur; & les deux derniers, également en Fruits & en Fleurs, & peints ſur bois, portent chacun 15 pouces de hauteur, ſur 13 de largeur.

G. LARESSE.

Peint ſur toile, portant 45 pouces de hauteur, ſur 68 de largeur.

Ce morceau repréſente le Patriarche Abraham qui reçoit les Anges. Belle ordonnance de ſix figures, très-noblement compoſée, d'une belle couleur & d'un pinceau coulant.

JEAN WENIX, *le jeune.*

Peint ſur toile, portant 59 pouces de hauteur, ſur 67. de largeur.

Dans ce Tableau on voit un Cigne mort, un Lièvre & autre Gibier. Grande Compoſition. Ce Tableau eſt peint avec cet art que poſſédoit, comme on le ſait, ce grand Artiſte, dont le mérite eſt trop connu en ce genre de repréſentation, pour en parler ici. Le fond eſt une Campagne.

MELCHIOR HONDEKOETER.

Peint ſur toile; portant 52 pouces de hauteur, ſur 70 de largeur.

La ſcene eſt un Payſage orné de Fabriques. Sur le devant eſt un beau Chien barbet (*Waterhondt*) couché: plus loin un Bouc, une Chevre & d'autres Animaux. Très-beau Tableau d'une exécution parfaite.

FRAN-

FRANÇOIS SNYDERS.

5

Peint ſur toile, portant 81 *pouces de hauteur, ſur* 135 *de largeur.*

Ce morceau repréſente une Chaſſe, ou un Cerf attaqué par ſix ou ſept Chiens, dans un Payſage montagneux. Le feu & la vie dont ces Animaux ſont animés, expriment tant de caractere, que l'on croiroit que c'eſt la vie même. Les animaux ſont grands comme nature; & le tableau eſt ſans prix.

37.06.

PIERRE NEEFS.

Peint ſur toile; portant 48 *pouces de hauteur, ſur* 68 *de largeur.*

Ce morceau repréſente la grande Egliſe de Notre-Dame d'Anvers, très-ornée de figures & de tableaux de *P. P. Rubens*, & autres ornemens. L'Ordonnance & le Clair-obſcur de ce Tableau ſont admirables en toutes leurs parties.

46. 04.

. . . . . DE LORME.

Peint ſur bois; portant 47 *pouces de hauteur, ſur* 59 *de largeur.*

Autre belle Egliſe, très-ornée de figures repréſentées à la lumiere de la chandelle, dont les effets ſont étonnans, tant pour l'Optique, que pour la Perſpective, & l'exacte fidélité aux autres régles de l'art.

45. 10.

Premier étage ; premiere Chambre à droite.

GUILLAUME VAN DE VELDE.

Peint ſur toile, portant 44 *pouces de hauteur, ſur* 64 *de largeur.*

Marine repréſentant le paſſage de Stryen, ornée de pluſieurs bâtimens, chargés de Paſſagers. Dans le lointain quelques Vaiſſeaux de guerre. C'eſt un des meilleurs Tableaux de ce maître.

J. DE WIT.

Peint ſur toile ; portant 92 *pouces de hauteur, ſur* 42 *de largeur.*

Ce morceau eſt une Allégorie ſur les Arts ou ſur les Antiquités de l'Hiſtoire Judaïque. Compoſition de trois Figures & de trois Génies ; d'un Globe ; de pluſieurs Livres ; & d'autres acceſſoires qui ont rapport au ſujet. Vers le bas eſt un relief, au milieu duquel eſt un grand Médaillon, repréſentant, comme l'on voit par l'explication, tracée autour de la Médaille : PTOLOMEUS PHILADELFUS. Ce morceau qui eſt d'un grand fini & d'un coloris brillant, a été compoſé pour une Bibliotheque.

£ 49.

ADRIEN VAN OSTADE.

Peint ſur bois ; portant $10\frac{1}{2}$ *pouces de hauteur ſur* 9 *de largeur.*

On voit dans ce très-joli morceau un Payſan vu à mi-corps, jouant du violon & chantant. Sur la droite deux enfans qui ne ſont vus qu'en partie. L'air joyeux & content du Muſicien enchante par l'expreſſion. Le Tableau eſt d'un pinceau fier & d'une belle touche.

£ s 09.09.

DU MÊME.

Deux petites Têtes de Payſan & Payſanne en buſte, de forme ronde, & de 4 pouces de diametre.

£ s 03.00

ADRIEN BROUWER.

Peint ſur bois; portant 9 *pouces de hauteur, ſur* 8 *de largeur.*

Compoſition de quatre figures de Payſans, qui fument & boivent, dont deux ſont aſſis & un debout au milieu; le quatrieme qui eſt vers la gauche du Tableau, eſt vu par le dos. C'eſt un morceau d'une touche ſpirituelle, & très-bien exécuté.

ANTOINE VAN DYCK.

Peint ſur toile collée ſur bois, portant 13 *pouces de hauteur, ſur* 11 *de largeur.*

Tête de Vieillard à barbe griſe. Il regarde comme avec raviſſement, le Ciel. Il eſt d'une belle exécution, d'une touche fine; & digne de tous les éloges donnés à ce grand Artiſte.

REMBRAND VAN RYN.

Peint ſur bois; portant 11 *pouces de hauteur ſur* 9 *de largeur.*

C'eſt le Portrait d'un jeune homme vu à mi-corps qui porte ſes cheveux; il a la tête couverte d'un chapeau. Il eſt richement habillé à l'Eſpagnole & couvert d'un manteau de velours bleu. Ce morceau, qui eſt très-fini, vient du Cabinet de Monſieur *le Comte d'Opdam.*

A. DE VOYS.

Deux Pieces de même grandeur, portant chacune 12 *pouces de hauteur ſur* 11 *de largeur.*

La premiere repréſente une Table, ſur laquelle on voit un coffret ouvert, d'un beau laque, un chandelier & autres acceſſoires. Le fond eſt uni, & un rideau relevé à la droite, ſert à le faire découvrir. Ce morceau eſt d'un fini admirable.

Son pendant eſt auſſi une Table, ſur laquelle il y a un Globe, un Sablier, une Tête de mort, une Flûte, une Lampe allumée & autres acceſſoires. Le fond de même eſt uni, &

fur la gauche l'on voit un Rideau relevé. Ce morceau n'eſt pas moindre en mérite que le précédent.

Un petit Tableau ſur cuivre, de forme ovale, portant $5\frac{1}{2}$ pouces de hauteur, ſur $4\frac{1}{2}$ de largeur.

Ce petit morceau repréſente un Payſan vu à mi-corps, tenant de la main droite un verre de liqueur. Il a l'air content & joyeux. Ce Tableau eſt d'un coloris très-chaud, & délicatement deſſiné.

PHILIPPE WOUWERMAN.

Peint ſur cuivre, portant 10 pouces de hauteur, ſur $11\frac{1}{2}$ de largeur.

Ce morceau repréſente une Chaſſe au faucon, dans un beau payſage d'une grande étendue, rempli de figures de Cavaliers, de Dames à cheval, & de Spectateurs. Ce Tableau eſt d'une touche finie; il eſt très-piquant & admirablement exécuté.

FRANÇOIS VAN MIRIS, *le vieux.*

Deux Pieces de même grandeur, peintes ſur bois, portant 8 pouces de hauteur, ſur 7 de largeur.

Ce ſont les Portraits d'un homme & d'une femme, vus à mi-corps, repréſentés dans des niches. A l'air & à la nobleſſe des ajuſtemens, on voit que ce ſont des perſonnes d'un rang diſtingué. L'exécution en eſt parfaite & d'un fini précieux.

GABRIEL METZU.

Peint ſur bois; portant $6\frac{1}{2}$ pouces de hauteur, ſur 5 de largeur.

C'eſt le Portrait de cet admirable Artiſte. Il s'eſt repréſenté lui-même, aſſis; il eſt vu à mi-corps, & il a la pipe à la bouche, qu'il tient de la main droite. Son attitude eſt très-naturelle & très-aiſée. Il a de longs cheveux; il a la tête couverte d'un bonnet plat avec une bande blanche autour de la tête. Son ajuſtement conſiſte en une robe; & il a, autour du cou, une cravate. Il eſt très-bien peint & d'une touche vraiment pittoreſque.

JEAN VAN DER HEYDEN.

Peint sur bois; portant 13½ pouces de hauteur sur 16 de largeur.

Sur la gauche du Tableau, tirant vers le milieu, on voit un Village; & vers la droite un grand Palais d'une belle & riche architecture. Le devant est orné de nombre de figures peintes par *Ad. van de Velde.* Ce morceau est très-agréable, d'un bel effet, & très-délicatement peint.

ƒ /
222. 12.

JEAN VAN DER HEYDEN.

Peint sur toile collée sur bois; portant 12 pouces de hauteur sur 15 de largeur.

Ce morceau représente la Vue de la Maison du Bois, telle qu'elle a été anciennement, appartenant à *S. A. S.* Monseigneur le Prince d'Orange. Sur la gauche est, dans un lointain, une Allée, ornée de petites figures. Morceau agréable en toutes ses parties; & faisant un monument curieux & intéressant.

ƒ /
54. 10.

T. KEYSER.

Peint sur bois; portant 11½ pouces de hauteur sur 15 de largeur.

Ce morceau représente les quatre vénérables Magistrats ou Bourguemaîtres d'Amsterdam, qui sont Messieurs *Antonius Oetgens von Waaveren*, *Albertus Conradi Burgh*, *Petrus Hasselaar*, & *Abrahamus Boom*, assemblés & assis autour d'une table. On voit près d'eux Monsieur l'Avocat *Cornelis Davelaer* debout recevant leurs ordres au sujet de l'arrivée de *Marie de Médicis* dans cette Ville. Le sujet de ce beau Tableau qui est d'une belle exécution, & très-fini, est aussi connu par la belle Estampe gravée par *J. Suyderhoef* & qui est de même grandeur.

ƒ /
46. 04.

NB. Les Tableaux de ce maître sont très-rares. L'Estampe porte 11½ pouces de hauteur, sur 15 de largeur.

DE HEUS.

Deux Tableaux de même grandeur peints ſur toile, hauts de 22 pouces & larges de 38.

Ces deux Tableaux repréſentent des Vues de Rome, dans leſquelles on voit la Douane des deux côtés de la Riviere du Tibre qui la borde. On y remarque des Barques marchandes, dont pluſieurs ſont déchargées. Le payſage eſt ſavamment peint & les figures deſſinées avec une correction admirable. De tous les Peintres de payſage, c'eſt celui qui a le plus correctement peint les figures.

J. DE WIT.

Peint ſur toile; haut de 23 pouces, & large de 48.

Ce morceau peint en griſaille eſt compoſé de quatre Amours, dont un qui tient un arc à la main a terraſſé l'autre. Ces deux forment le Groupe du devant; le troiſieme tient une couronne de laurier attendant l'iſſue du combat pour en couronner le vainqueur; l'autre dans le fond regarde par deſſus un rideau, devant lequel le combat ſe paſſe. L'effet eſt ſurprenant & preſque inimitable.

ADRIEN VAN DER VELDE.

Deux Tableaux de même grandeur peints ſur bois; hauts de 10 pouces & larges de 12.

L'un repréſente un payſage agréable proche de Leyde. Sur le devant on voit un homme & une femme qui conduiſent un troupeau de Bœufs & de Moutons. Ce morceau eſt d'une touche délicate & d'un fini précieux.

L'autre eſt la Vue d'un endroit où pluſieurs petits payſans viennent jouer ſur la glace au *Colf.* Sur un pont, par deſſous lequel on découvre un Village, eſt un Cavalier, & un garçon qui regarde jouer ſes camarades. Sur la droite eſt une Chaumiere, couverte de neige. L'effet de ce Tableau eſt merveilleux.

DU MÊME.

Deux Tableaux de même grandeur, peints ſur toile; hauts de 27 pouces, larges de 31.

Le premier eſt un payſage agréable. Sur le devant, à droite, eſt un grand Arbre, derriere lequel eſt un Cheval; & ſur le devant une Vache & trois Moutons qui ſe repoſent, tandis qu'un autre broute; à côté, deux Vaches, un Bœuf & une Vache qui piſſe. Sur le devant on voit une Chevre mangeant des orties: on apperçoit un peu plus loin un petit Ruiſſeau que deux Moutons traverſent pour aller vers deux Bergeres, dont l'une eſt à traire une Brebis.

Le ſecond Tableau eſt un payſage auſſi agréable que le précédent. On y voit les débris d'un ancien Château, devant lequel ſont une Femme qui file & un Homme qui tient un Cheval blanc. Il y a auprès de la Femme pluſieurs Brebis & une Vache couchée, derriere laquelle eſt une Chevre qui veut monter ſur une motte de terre; un peu plus loin ſur le devant eſt une Vache qui paît, & une Chevre; & de l'autre côté également ſur le devant un tronçon d'Arbre coupé, auprès duquel eſt couchée une Chevre avec ſes petits. L'effet du Soleil eſt admirablement obſervé dans ce Tableau. On peut aſſurer que ces deux Morceaux ſont ce qu'on connoit de plus capital & de plus précieux de ce maître.

DU MÊME.

Peint ſur toile; haut de 11 pouces & large de 14.

Le devant du Tableau eſt une Riviere dont l'eau eſt fort tranquille. Une Vache & un Chien s'y abreuvent. Une Bergere ſe repoſe ou s'accoude ſur cette Vache. Un Berger eſt aſſis un peu derriere elle; auprès de lui il y a deux Vaches qui ſe repoſent, & pluſieurs Moutons. Sur le devant eſt une Chevre, & dans le lointain, à gauche, une autre Chevre, & une Brebis, avec leurs petits. Ce Tableau ne le cede en rien aux précédens.

SIMON VERRELST.

Peint sur toile; haut de 31 pouces & large de 24.

Ce Tableau représente un Pot dans lequel il y a des Fleurs, admirablement peintes. C'est un des maîtres qui après *Van Huysum* a le plus excellé dans ce genre. Ce Tableau vient du Cabinet de Monsieur *Tonnemans*.

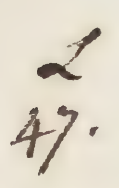
C. DU JARDAIN.

Peint sur toile; haut de 20 pouces & large de 18.

Le fond est un paysage montagneux. On voit au côté droit une Chaumiere; & sur le devant, une Riviere dans laquelle est une Femme jusques à mi-jambes; un Chien semble vouloir la prendre par la jupe; un Paysan monté sur un Cheval blanc descend aussi dans la Riviere, au bord de laquelle sont encore une Chevre & une Brebis. Ce Tableau est d'un transparent admirable & d'un bel effet. Les Tableaux de ce maître se trouvent difficilement.

DU MÊME.

Peint sur toile; haut de 17 pouces, large de 14.



Le fond représente un vieux Château devant lequel on voit un homme assis sur un Ane, qui regarde un verre de vin qu'il tient à la main, & qu'un garçon qui est derriere lui, lui a versé. Plus loin on voit un autre homme qui charge un sac sur un Ane. Dans le fond plusieurs chiens qui s'abreuvent à la pierre d'un puits. On ne voit rien de mieux peint par ce maître.

PHILIPPE WOUWERMAN.

Deux Tableaux peints sur toile; hauts de 28 pouces & larges de 30.

L'un représente un paysage. Sur le côté gauche est une maison

maiſon de Payſan, ſituée ſur une élévation, devant laquelle on voit un Chariôt de poſte à ſix chevaux, qui y aborde, ainſi qu'un homme & une femme, deſcendus de cheval. Un peu plus ſur le devant eſt un cheval blanc qu'un Chaſſeur tient par la bride, tandis qu'il parle à un autre, qui attache ſes chiens. Son fuſil & le gibier qu'ils ont pris, ſont à terre auprès d'eux. A côté eſt une femme, qui coëffe une jeune fille, pendant qu'une autre qui eſt couchée ſur un ſac, dort à ſes côtés. Derriere elle eſt un panier où l'on voit deux Enfans & une Femme aſſiſe, qui parle à deux hommes qui ſemblent être des Bohémiens. Sur le devant eſt une Riviere où un garçon lave ſes pieds, & où un chien s'abreuve. Dans le fond on apperçoit un Cavalier qui tient encore un cheval par la main, montant l'élévation, ou la terraſſe, tandis qu'une autre voiture en deſcend. Ce Tableau eſt vigoureuſement peint.

L'autre eſt auſſi un payſage, où l'on voit ſur le côté gauche une maiſon de Payſan, devant la porte de laquelle eſt un Voyageur à qui une femme ſert un verre de vin. Un peu plus ſur le devant eſt un Garçon, qui tient un Cheval, que deux maréchaux ſont occupés à ferrer; tandis que le Cavalier les regarde. On voit dans un chemin tracé devant la maiſon un Vieillard qui deſcend d'une hauteur. Au côté droit eſt une Riviere où il y a un Moulin à eau. On voit un homme y pêcher; auprès de la maiſon, eſt une élévation de terre où ſont pluſieurs arbres. Au bas on apperçoit un homme aſſis, & une femme tenant un enfant. Ce Tableau eſt précieuſement peint, & d'un grand fini.

PHILIPPE WOUWERMANS.

Peint ſur bois; *haut de* 17 *pouces*, *large de* 16.

Le payſage de ce Tableau repréſente l'Automne. Sur le côté gauche eſt une de ces ſerres à foin dont ſe ſervent les Payſans; on y décharge une charrette. Sur le devant pluſieurs hommes, femmes & enfans boivent & mangent. A côté d'eux eſt un cheval blanc ſupérieurement peint; & derriere lui on en diſtingue un autre qui ſe repoſe. Sur le devant au côté droit eſt une Riviere. Ce Tableau eſt d'un effet brillant, & la compoſition en eſt des plus riches.

PHILIPPE WOUWERMANS.

Peint ſur bois; haut de 12 pouces & large de 14.

Ce morceau eſt un payſage des plus gracieux. Sur le côté gauche l'on voit une Tente ſous laquelle ſont pluſieurs femmes & hommes qui ſe repoſent & ſemblent apprêter leur dîner. Devant la Tente eſt une Bohémienne qui tient un enfant ſur ſon dos & un autre par la main, laquelle dit la bonne-aventure à un homme qui tient un cheval blanc par la bride. Un autre Cavalier eſt deſcendu dans une Riviere pour y faire rafraîchir ſon cheval; à côté de lui eſt une femme qui porte un enfant ſur ſon dos & tient un jeune garçon par la main; ils ſont juſqu'à mi-jambe dans l'eau. Plus loin on voit deux hommes pêcher à la ligne. Ce Tableau eſt un des plus finis, & des plus précieux de ce maître.

DU MÊME.

Peint ſur bois; haut de 11 pouces & large de 12.

L 37.

Ce Tableau repréſente l'intérieur d'une Grotte, où des Cavaliers & une Dame ſont entrés pour admirer un Vaſe antique poſé ſur un piédeſtal. L'un des Cavaliers montre à la Dame, avec le fouët qu'il tient à la main, une inſcription qui eſt ſur ce vaſe. Ce morceau, quoique d'un choix ſingulier, eſt parfait, tant pour le tranſparent de la couleur, que pour l'effet.

ADRIEN VAN DER VELDEN.

Sur bois; haut de 15 pouces & large de 19.

L 91.

Ce Tableau qui eſt un chef-d'œuvre de l'Art, eſt la Vue du Village de Scheveling, près de la Haye: on voit, ſur le rivage, un Caroſſe attellé de ſix chevaux blancs; à la livrée des domeſtiques il paroît que c'eſt l'équipage du Prince d'Orange. Nombre de perſonnes ſe promenent ſur le rivage, & dans le fond on apperçoit la Mer avec pluſieurs Barques de Pêcheurs. Ce Tableau qui vient du Cabinet de Mr. *Tonnemans*, eſt aſſez connu, pour qu'il ne ſoit pas néceſſaire d'en faire l'éloge.

ADRIEN VAN OSTADE.

Sur toile; haut de 14 pouces, large de 15½.

On voit ſur le devant du Tableau une Femme qui vend du poiſſon; elle eſt occupée à en nettoyer un; on en voit encore pluſieurs autres qui ſont ſur le banc, derriere lequel elle eſt. Le fond eſt un Marché au poiſſon, rempli de monde. Ce Tableau eſt un des plus précieux de ce maître, & d'un ton argentin. £ 155.

DU MÊME.

Deux Tableaux ſur bois; hauts de 11 pouces & larges de 9.

Ces deux pieces ſont des Tabagies. L'une repréſente un homme & une femme aſſis à une table & vus juſqu'aux genoux; ils ſemblent ſe parler; la femme tient un verre de vin à la main droite, & de l'autre une cruche. Un homme qui regarde par derriere une eſpece de paravent, ſemble vouloir écouter leur converſation.

L'autre, qui fait le pendant, eſt compoſée de trois Figures dans une guinguette, dont deux ſont repréſentées aſſiſes devant une petite table, ſur laquelle on diſtingue des Cartes, du Tabac, une Pipe & une Bouteille de liqueur. L'une des deux verſe du vin; l'autre fume ſa pipe; la troiſieme, repréſentée derriere, tient une petite bouteille de liqueur à la main. Ces deux morceaux ſont des plus finis & des plus précieux de ce maître. Ces tableaux viennent du Cabinet de Monſieur *Fabricius*, de Haarlem. Il eſt fait mention de l'un des deux dans la Deſcription de cette Ville, ſous le nom de *Buveur*. £ 233.

GABRIEL METZU.

Sur bois; haut de 29 pouces & large de 33.

Le ſujet eſt une chambre d'Accouchée. La Femme-en-couche eſt aſſiſe dans un fauteuil, tenant ſur ſes genoux l'Enfant qui eſt emmaillotté. Elle a une manteline de velours rouge, bordée d'hermine, & une jupe de ſatin blanc. Devant elle £ 109.

est le berceau d'où elle a pris l'Enfant. Derriere elle est un Cavalier qui tient son chapeau à la main, & qui fait son compliment à une Dame qui vient rendre visite à l'Accouchée. Une vieille Femme qui est assise derriere le berceau, regarde d'un air d'affection la Dame qui vient d'entrer. Une Servante apporte une chaise & une chaufferette. Derriere l'Accouchée est une table sur laquelle est un tapis superbe où il y a une aiguiere & une écuelle d'un travail admirable. Au dessus de la cheminée est un tableau de Marine dans le goût de Percelles. Tout l'intérieur de l'appartement est fort riche ; & le plancher est de marbre. C'est le morceau le plus riche de composition, qui soit connu de ce maître.

JEAN LINGEBAC.

Sur toile ; haut de 15 pouces, large de 19.

L. 57.

Le fond est un Paysage des plus agréables. Sur le devant on voit un Chariot de paysan, chargé de foin : L'un des chevaux est couché par terre, & l'autre mange. Il y a, de plus, deux Paysans, dont l'un, sur la charrette, arrange le foin. Un homme & une femme montés à cheval regardent cette manœuvre. Dans le coin est une femme assise qui donne le sein à un enfant ; & de l'autre coté deux garçons pêchent à la ligne. Ce Tableau est d'un grand fini, & dans le goût de Wouwerman.

VAN BALEN & BREUGEL.

Sur cuivre ; haut de 14 pouces, & large de 18.

L. 33.

Le fond est un Paysage admirablement peint par *Breugel*, & les figures du plus précieux de *van Balen*. Dans le milieu du Tableau, on distingue Diane que plusieurs Nymphes s'empressent de parer. Un Amour la couronne d'une guirlande de fleurs. Dans le fond on apperçoit une riviere où plusieurs Nymphes viennent se baigner. Sur la gauche est Actéon qui admire les charmes de la Déesse. Sur le devant sont plusieurs attributs de chasse. C'est un des plus beaux Tableaux que l'on connoisse de ces maîtres.

ROTTENHAMER & BREUGEL.

Sur cuivre; haut de 12½ pouces, large de 16.

Le fond de ce Tableau eſt un Payſage des plus agréables, dans le fond duquel eſt une Riviere, où pluſieurs Nymphes ſe baignent. Il eſt peint par *Breugel.* Les figures repréſentent le Repas des Dieux. Tous les Dieux & les Déeſſes y ſont raſſemblés. Un grand nombre d'Amours s'empreſſent à les ſervir; & d'autres, qui voltigent au-deſſus de la table, apportent ou tiennent des Couronnes de fleurs. Dans une Grotte ſur la droite, on voit nombre de Nymphes qui travaillent à apprêter diverſes choſes qui doivent encore être ſervies ſur la table: Le devant du Tableau eſt orné de cruches, de vaſes & grand nombre de fruits. Ce Morceau eſt d'un fini précieux & très-bien conſervé.

GODEFROI SCHAEKEN.

Sur bois; haut de 8½ pouces & large de 7.

Le ſujet eſt une Diane vue à mi-corps, tenant d'une main une flèche qu'elle a tirée de ſon carquois. Elle eſt habillée d'une draperie rouge. Ce Morceau eſt précieuſement peint & d'un grand fini.

PIERRE NEEFS.

Sur bois; haut de 10 pouces & large de 13.

Deux Tableaux faiſant pendans, repréſentant deux Chapelles de l'Egliſe de Notre-Dame à Anvers. Les Figures ſont de Franks. Ce ſont deux morceaux précieux & d'un fini admirable.

GABRIEL METZU.

Sur bois; haut de 15 pouces, & large de 13.

Deux Tableaux faiſant pendans. L'un repréſente une Fem-

me vue juſqu'aux genoux, qui tient d'une main un couteau & de l'autre un Lièvre écorché. A côté d'elle eſt un Coq mort qui pend à un arbre.

Le pendant eſt un Vieillard aſſis, tenant ſur ſes genoux un Livre qu'il eſt occupé à feuilleter. Il paroît être un Médecin de Village; car l'on voit auprès de lui une Bouteille, un Pot à onguent & un Pilon. Le fond eſt une Bibliotheque. Ces deux morceaux ſont précieuſement peints & d'une touche large.

C. TROOST.

Sur toile; haut de 36 pouces & large de 47.

£ 35.

Ce morceau repréſente l'intérieur d'un Corps-de-garde, dont l'Architecture eſt ſuperbe. Sur la droite du Tableau on voit pluſieurs Officiers qui examinent une Carte Géographique. Un Officier de Houſards eſt debout derriere la chaiſe de l'un d'eux & ſemble lui parler. Sur la gauche eſt un autre Officier qui écrit une Lettre; un Domeſtique eſt occupé à allumer une chandelle pour la lui apporter. Deux autres Officiers ſont auprès d'une table à diſcourir proche du feu. Ce Morceau eſt un des principaux & des mieux peints de ce maître.

ADRIEN OSTADE.

Sur bois; haut de 15½ pouces & large de 14.

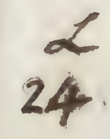
£ 79.

Ce morceau repréſente l'extérieur d'une Guinguette, devant laquelle deux payſans ſont aſſis, tenant chacun une pipe à la main. Une femme leur verſe un verre de biere; à côté d'elle eſt un balay; un enfant qui la ſuit, eſt ſur le pas de la porte. Plus loin on voit un payſan & une payſanne, aſſis à une table, & une autre paiſanne qui urine. Ce Tableau eſt connu ſous le nom de *gros manche à balay*. Il a été gravé par Suyderhouf. C'eſt un morceau précieux de ce maître.

RENTINCK.

Sur toile ; haut de 23 pouces & large de 18.

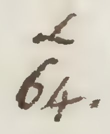
L'on voit une Dame à ſa toilette qui eſt occupée à ajuſter ſa mantille. Elle eſt habillée en ſatin blanc; une femme de chambre lui préſente ſon éventail. La toilette eſt couverte d'un riche tapis & les boëtes ſont de laque. L'intérieur de l'appartement eſt richement meublé. Ce morceau eſt d'un grand fini. Ce maître a fait un fort petit nombre de Tableaux.



G. DOUW.

Peint ſur bois, ceintré par le haut ; portant 19 pouces de hauteur, & 14½ de largeur.

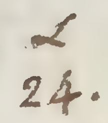
L'Appartement repréſente la Boutique d'un Chirurgien. On y voit une Femme aſſiſe dans une eſpece de fauteuil. Un jeune garçon lui tient la tête d'une main ; & de l'autre il tient une chandelle: il lui regarde dans la gorge. Ce morceau n'eſt éclairé que de la chandelle qu'il tient & d'une lanterne qui eſt ſur le devant du Tableau & qui donne fort peu de clarté.



LEUVET.

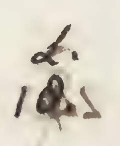
Sur bois ; haut de 21 pouces & large de 29.

On voit un grand nombre de payſans & de payſannes qui ſont à boire & à ſe divertir. Un vieux Bohémien qui eſt aſſis auprès de la cheminée dit la bonne-aventure à un payſan qui l'écoute avec une attention toute ſinguliere. Dans le fond on voit un vieux Juif monté ſur un banc, qui joue du violon ; & de l'autre côté un payſan ſur une échelle, qui chante. Une vieille Femme fait faire des tours à un chien. L'expreſſion & les caracteres ſont ici admirables. Ce Peintre qui n'eſt preſque pas connu, ſemble avoir étudié d'après Brouwer. Il a beaucoup de mérite.



JEAN ASSELYN.

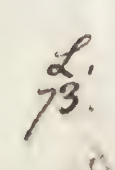
Sur toile ; haut de 22 pouces & large de 19.



Le fond eſt une Ruine d'un ancien château, dans lequel on voit une Femme qui peigne un jeune garçon. Un peu plus ſur le devant eſt un homme qui trait une chevre. Dans le fond on voit diverſes chevres & quelques jeunes garçons qui ſe divertiſſent. Ce morceau eſt parfaitement bien peint.

DU MÊME.

Sur toile ; haut de 24 pouces, & large de 37.



On voit ſur le devant une Tente couverte de paille & d'une voile, devant laquelle il y a pluſieurs perſonnes aſſiſes ; & un homme & une femme qui payent un des Ouvriers qui ont travaillé à réparer l'accident arrivé à la Digue de Muyden. On voit grand nombre d'hommes occupés à cet ouvrage. Dans l'éloignement on découvre divers Villages, comme Rarrep & autres. Ce Tableau eſt la Nature même.

CORNEILLE ROUPEL.

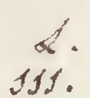
Sur toile ; haut de 22 pouces & large de 18.



Ce morceau repréſente diverſes ſortes de Fruits qui ſont poſés ſur une Table, comme des Raiſins, des Pêches, des Prunes & des Noix, un Melon & autres, admirablement peints & d'un fini étonnant. C'eſt un des maîtres, qui a le mieux peint les Fruits après *van Huyzen*.

JEAN TEN COMPE.

Sur bois ; haut de 22 pouces & large de 29½.



Ce Peintre qui a tâché d'imiter *van der Heyden* ſur-tout pour peindre les briques & en général les bâtimens, a acquis beaucoup de réputation. Ce Tableau eſt une Vue de la Tour de

de la Monnoie, d'Amſterdam. On peut dire qu'il s'eſt ſurpaſſé dans ce Tableau. L'Eau y eſt d'un tranſparent admirable & les figures joliment touchées.

VAN DER NEER.

Sur toile ; haut de 27 pouces, & large de 43.

Ce maître qui a rendu parfaitement l'effet de la Nature, l'a imitée, on ne peut mieux, dans ce Tableau qui repréſente la Vue d'un Village & un grand Canal où l'eau eſt gelée. Nombre de payſans y patinent, & ſur le devant eſt un Traîneau tiré par un cheval. Il y a dans ce Traîneau trois perſonnes. Sur le chemin on voit nombre de payſans & de payſannes, qui ſe promenent. On ne connoît pas de Tableaux de ce maître qui ſurpaſſent celui-ci.

BARTHELEMI BREEMBERGH.

Sur bois ; haut de 15 pouces, & large de 19.

La figure principale de ce Tableau eſt une Diane, qui ſort du bain. Une Nymphe lui apporte ſes vêtemens. Sur le devant ſont les Perles & autres ajuſtemens qui lui ont ſervi de parure. Le payſage eſt parfaitement peint. L 29.

REMBRANT VAN RHYN.

Sur toile ; haut de 62 pouces, & large de 50.

Ce Tableau qui eſt d'un fini peu ordinaire à ce maître, repréſente une nacelle agitée par la tempête, dans laquelle Jéſus-Chriſt & ſes Diſciples ſont renfermés : le caractere d'effroi qu'on remarque dans les Diſciples eſt ſi expreſſif qu'il fait ſentir leur ſituation. Le Chriſt, que les Diſciples viennent d'éveiller eſt couché dans la nacelle ; la tranquilité qu'il montre forme un admirable contraſte avec l'agitation des Diſciples ; la mer eſt extrémement agitée, & couvre la nacelle de vagues. Ce morceau eſt digne d'admiration dans toutes ſes parties. L 400.

GUILLAUME VAN DER VELDE.

Peint sur toile; haut de 22 pouces, large de 25.

£ 64.

Ce Peintre, qui a toujours excellé dans les Marines, s'est surpassé dans ce Tableau, tant par la finesse de la touche que par la richesse de la composition. Le transparent de l'eau est inimitable; elle est tranquille. Une vingtaine de Vaisseaux y sont à la voile. L'un d'eux les salue de quelques coups de canon. Ce morceau est d'un effet admirable.

D. TENIERS.

Peint sur bois; haut de 14 pouces, large de 19.

£ 65.

Le fond de ce Tableau est un paysage, dans lequel on voit plusieurs Maisons de paysans; & sur le devant plusieurs paysans qui jouent à la boule. Ce morceau est clair & d'un belle touche.

PAUL POTTER.

Peint sur bois; haut de 15 pouces, large de 20.

£ 50.

C'est un paysage gracieux; les animaux y sont peints d'une nature surprenante. Ils se reposent au pied d'un arbre, auprès duquel est une barriere, derriere laquelle on voit une paysanne qui porte du lait. Ce morceau est très-agréable.

JOACHIM UITTEWAAL.

Peint sur bois; haut de 6½ pouces, & large de 9½.

£. s. 05. 10.

Le fond de ce Tableau est d'une Architecture superbe. Il représente l'intérieur d'un Temple. Jésus-Christ tient un denier dans sa main. Le Peintre a choisi le moment où il dit: *Rendez à César ce qui est à César.* On y voit un grand nombre de Docteurs. Ce morceau est d'une composition très-riche & d'un fini précieux. Il est parfaitement conservé.

JACOB DE WIT.

Deux Tableaux sur bois; hauts de 15 pouces, & larges de 10.

Ces morceaux représentent deux Bacchanales. Dans l'un on voit plusieurs enfans qui jouent avec des grappes de raisin. Auprès d'eux est un Terme sur lequel est un Buste de Silene, orné de feuilles de vigne. L 51.
Dans l'autre plusieurs enfans jouent avec une Chevre. Les fonds sont des paysages. L'effet & la couleur en sont également surprenans.

G. METZU.

Peint sur bois; haut de 9½ pouces, & large de 8.

Le sujet de ce Tableau est une Femme assise, qui fait cuire du poisson sur un gril. Un Chat vient pour s'en rendre maître. Elle tient un Couteau à la main, qu'elle semble lui montrer pour le retenir & l'empêcher d'approcher. Ce Tableau est délicatement peint. L 56.

Chambre de Devant, du premier.

FRANÇOIS MAZZUOLI, *surnommé* LE PARMESAN.

LE SPONSALICE.

Peint sur bois; haut de 33 pouces, & large de 29.

A droite du Tableau on voit Marie assise à-peu-près de face, ayant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Elle est vêtue d'une robe, couleur de ponceau avec une draperie bleue par-dessus; & à sa gauche, l'on apperçoit Sainte Catherine qui reçoit l'anneau que l'Enfant lui présente. Derriere elle est Saint Joseph, le corps un peu penché en avant, avec la main gauche sur sa poitrine & la droite un peu élevée, marquant par cette L 44.

O 2

attitude son humilité. Il est vêtu de brun. Tableau d'un dessein suelte & savant; d'un pinceau facile & d'un coloris agréable.

JACQUES DU PONT, *surnommé* LE BASSAN.

LOTH & ses FILLES.

Peint sur toile; haut de $27\frac{1}{4}$ pouces, & large de $23\frac{1}{2}$.

Loth, assis sous des arbres, dont une branche avance sur le devant, a le bras droit appuyé sur une hauteur. Ce bras est couvert d'une draperie jaune; le haut du corps & les jambes en partie, sont couverts d'une espece de chemise, & il a une draperie verte sur les genoux. A sa gauche est l'une de ses Filles, assise dans une attitude gracieuse, avec la tête un peu baissée & regardant son Pere. Elle est vêtue d'une robe jaune avec une draperie verte par-dessus. Devant elle, à droite du Tableau, on voit l'autre Fille à genoux, buvant dans un petit vase & ayant près d'elle un chaudron & une cruche, &c. Dans l'éloignement on voit la Femme de Loth, changée en statue de sel; & tout dans le lointain Sodome en feu. Ce Tableau est d'un dessein correct & gracieux, d'un pinceau ferme & d'une belle couleur.

LES DISCIPLES D'EMAUS.

Ce Tableau est peint sur toile; haut de $37\frac{1}{2}$ pouces, & large de $47\frac{1}{2}$.

A droite du Tableau, derriere ces personnages qui sont à table, on apperçoit un paysage montagneux; & à gauche une Cuisine avec diverses figures & ustensiles. Ce Tableau est aussi beau que le précédent, mais d'un pinceau moins moëlleux.

JACQUES ROBUSTI, *surnommé* TINTORET.

Peint sur toile; haut de 54 pouces, large de $48\frac{1}{2}$.

L. S. 30. 10

La scene est un paysage où l'on voit Notre Seigneur debout au milieu des Péagers; & Saint Pierre, à la gauche du Ta-

bleau. C'est une belle ordonnance de douze figures bien dessinées & bien peintes, & dont les Têtes sont d'un grand goût.

Tous ces Tableaux viennent d'une Maison de chasse du Roi de Pologne, nommée Hubertsburg. Ce château a été détruit dans la guerre précédente.

PAUL CALIARI, *surnommé* VERONESE.

LES NOCES DE CANA.

Peint sur toile; haut de 103 *pouces, large de* 65.

La scene est un grand & superbe Bâtiment, d'une riche ordonnance, orné de beaucoup de figures & d'autres accessoires; le tout d'une exécution ferme, d'un pinceau léger & dans un grand goût.

THEODORE GHISI.

ANGELIQUE & MEDOR.

Peint sur toile, haut de 68 *pouces, large de* 44.

Dans cet admirable Tableau, où les Figures sont de grandeur naturelle, Médor est représenté de face, gravant avec un couteau, qu'il tient de la main droite, sur l'écorce d'un arbre, ces mots: *Angelica Medoro.* Angélique assise sur le genou de Médor & vue par le dos, l'embrasse du bras gauche, & montre, de la main droite, les mots gravés. L'Amour vu de face est debout à ses pieds, à droite; tenant son brandon allumé. Tableau d'une grande correction de dessein & peint délicatement. Il est connu par l'Estampe que *G. Mantuana* en a gravée.

GUIDO RENI.

VÉNUS & ADONIS.

Peint sur toile; haut de 64½ *pouces, large de* 85½.

La scene de ce charmant Tableau, où les Figures sont de grandeur naturelle, est un paysage montagneux où Vénus est

aſſiſe de face, ayant les jambes l'une ſur l'autre & une draperie pourpre ſur ſes genoux. Adonis eſt aſſis à ſa gauche, vu de profil, avec la jambe droite étendue vers la droite du Tableau, & la gauche dans une attitude où la plante du pied porte à terre. Son vêtement eſt bleu, couvert d'une draperie rouge. Il eſt couché, la tête penchée en arriere, ſur le bras gauche de Vénus; & ſon bras droit repoſe ſur les genoux de la Déeſſe. Son bras gauche, dans la main duquel il tient un dard, eſt étendu. A gauche du Tableau, on apperçoit l'Amour debout avec ſon Arc & ſes Flèches; & à droite, dans le lointain on voit la rencontre d'Adonis & du Sanglier qui le tue d'un coup de boutoir. Ce Tableau eſt d'une plus belle couleur que le précédent & lui eſt bien égal dans toutes ſes autres parties.

GUIDO RENI.

UNE CHARITÉ.

Peint ſur toile; *haut de* 51½ *pouces*, & *large de* 74.

Les Figures de ce Tableau ſont de grandeur naturelle. La Charité eſt repréſentée par une femme couchée, vue de face & de profil, ayant la jambe droite étendue vers la gauche; & le bras droit, dans la main duquel elle a une pomme, appuyé ſur une motte de terre; & étendu vers la droite du Tableau. Elle eſt vêtue d'une draperie blanche, relevée juſques à la poitrine, avec une bleue par-deſſus qui lui couvre une partie de la tête, & qu'un enfant, qui eſt derriere elle, leve. Un autre enfant eſt ſur ſon bras & repoſe contre ſon ſein. A ſa droite & tout près d'elle, on en apperçoit un troiſieme dormant ſur une draperie rouge qui couvre un couſſin de même couleur. Ce Tableau eſt d'un bon coloris & délicatement peint.

JEAN FRANCOIS BARBIERI, *ſurnommé* LE GUERCHIN.

UNE MADELEINE VUE A MI-CORPS.

Peint ſur toile; *haut de* 36½ *pouces*, & *large de* 22.

On voit devant la Madeleine, ſur une hauteur, un Livre

ouvert, à côté duquel eſt une tête de mort. Tableau d'un grand goût de deſſein, mais un peu gris de couleur.

CARLO MARATTI.

UNE MADELAINE PENITENTE.

Peint ſur toile; haut de 86 pouces, large de 66.

Dans cette Piece, où les Figures ſont de grandeur naturelle, la Madeleine eſt vue à mi-corps, de face, & aſſiſe ſur un lit, à la gauche du Tableau, ayant la tête un peu de côté & penchée en arriere. De longs cheveux bruns lui pendent ſur les épaules & ſur le bras, & elle a une robe de ſoie griſâtre à fleurs. De la main gauche elle tient une diſcipline; & elle a le pied poſé ſur un couſſin d'une étoffe verte rayée: ce couſſin eſt orné de houpes. Elle eſt accompagnée de trois femmes, dont l'une, qui a le genou appuyé ſur le lit & le pied droit à terre, la ſoutient par derriere, & eſt vêtue d'une robe jaune avec une draperie bleue: A droite on voit Marie debout, habillée d'une robe violette avec une draperie jaune, tenant la main gauche élevée, & la droite ſur l'épaule de la Madeleine. Derriere Marie eſt une troiſieme femme debout, qui range un rideau. Aux pieds de la Madeleine paroît un More à genoux, qui ſemble vouloir emporter les perles & les autres bijoux qui ſont à terre. Tableau d'un deſſein ferme & arrêté; d'une délicateſſe & d'une ſuavité de couleurs, qui caractériſent toujours ce ſavant maître.

DU MEME MAÎTRE.

DIANE & ENDIMION.

Peint ſur toile; haut de 58 pouces, & large de 79.

Dans ce Tableau, où les figures ſont encore de grandeur naturelle, Endimion eſt vu de face, couché à terre & dormant, ayant la tête penchée en arriere, & le bras droit appuyé ſur une motte de terre. Il a une jambe en travers, & l'autre placée de façon que la plante du pied poſe à terre. Derriere

lui on apperçoit Diane descendant dans les nuées, accompagnée de quelques Amours. Le fond est un paysage. Tableau qui ne le cede en rien au précédent.

CHARLES CIGNANI.

JACOB & RACHEL.

Peint sur toile, haut de $69\frac{1}{2}$ *pouces, large de* $84\frac{1}{2}$.

Le fond de ce Tableau dont les Figures sont aussi de grandeur naturelle, est un paysage, où l'on voit Jacob qui abreuve les brebis marquetées. Il est de face & assis sur une hauteur, vêtu de violet avec une draperie d'un rouge clair; ayant le bras droit & une partie de la poitrine nuds. A sa gauche, on apperçoit Rachel assise, ayant la main gauche appuyée sur le genou du Patriarche; & vêtue en partie d'une étoffe brune. Devant elle on distingue un enfant nud, debout & vu par le dos; & un autre couché derriere une hauteur. Plus loin Laban avec quelques brebis. Tableau d'une très-belle ordonnance; d'un dessein noble & expressif; & d'un grand ton de couleur.

Chambre à côté de la précédente.

LOCATELLI.

Deux Tableaux peints sur toile; hauts de 19 *pouces & larges de* 15.

Le fond est un paysage dans lequel on voit divers débris de quelques Palais antiques hors de la Ville de Rome. Sur le devant est une Riviere au bord de laquelle il y a plusieurs morceaux de pierres & deux Colonnes. Plusieurs personnes sont représentées admirant les restes de ces monumens.

Le pendant est aussi une vue hors de Rome. On y voit, comme dans le précédent, plusieurs restes ou débris d'un monument superbe. Plusieurs personnes qui se reposent sur des morceaux de pierre semblent s'entretenir ensemble; & font

font paroître par leurs geſtes & leur attitude le chagrin qu'elles reſſentent de ce que le Temps a détruit un ſi ſuperbe Monument. Sur le devant eſt une Fontaine ornée de Bas-reliefs. Les Figures ſont deſſinées comme Salvatoroſe. La touche eſt ferme & moëlleuſe, & le coloris gracieux.

ROTTENHAMER.

Deux Morceaux faiſant Pendans peints ſur cuivre; dont chacun eſt haut de 26 *pouces, & large de* 18.

L'un repréſente l'Aſſomption de la Ste. Vierge. Sur le devant on voit la Tombe, auprès de laquelle ſont les Apôtres, dont les uns ſont proſternés, & les autres ſuivent des yeux la Sainte Vierge. Les caracteres d'admiration & de piété y ſurpaſſent l'expreſſion. La Sainte Vierge eſt ſoutenue de pluſieurs Anges, tandis qu'un grand nombre d'autres forment un concert. Elle a les bras étendus & les yeux fixés vers le Ciel. Rien ne peut ſurpaſſer la nobleſſe de cette Figure. La Compoſition eſt dans la maniere de Saintoret, dont *Rottenhamer* étoit diſciple. C'eſt le morceau le plus parfait qui ſoit connu de ce maître, tant pour la grande maniere, que pour le correct du deſſein.

Le Pendant repréſente les Amours de Mars & de Vénus. Ils ſont couchés ſur un lit. On voit Vulcain qui appelle les Filles pour ſurprendre Mars. Au haut du Tableau ſont les Dieux aſſemblés. Sur le devant un Amour tient un Arc à la main; & regarde avec ſurpriſe, comme s'il ſuivoit des yeux une flèche qu'il a décochée. Sur le devant ſont un Carquois, un Caſque & un Panier de fleurs, peints par *Breugel*. Ce morceau eſt des plus gracieux.

ROTTENHAMER & BREUGEL.

Peint ſur cuivre; haut de 10 *pouces, & large de* 8.

Le fond eſt un beau Payſage peint par *Breugel*, dans lequel on voit une Sainte Famille. La Sainte Vierge tient l'Enfant Jéſus ſur ſes genoux. St. Jean eſt à genoux devant elle. Derriere lui eſt Eliſabeth qui ſoutient St. Jean. A côté de la Vier-

ge eſt St. Joſeph qui tient la main ſur ſa poitrine & regarde avec un air de vénération l'Enfant Jéſus. Le devant du Payſage eſt parſemé de fleurs. Au haut eſt une Gloire d'Anges. Ce morceau eſt d'un brillant de couleur admirable & d'un pinceau fini.

BAROCHE.

Peint ſur cuivre; haut de 8 pouces, large de 6.

Le ſujet eſt une Sainte Vierge qui tient l'Enfant Jéſus ſur ſes genoux. Joſeph eſt derriere elle & ſemble lui parler. A côté d'elle eſt un Ange qui tient un Livre à la main dans lequel il fait remarquer quelque choſe. Sur le devant ſont deux Anges vus à mi-corps qui jouent de la harpe. Ce morceau eſt précieuſement peint.

L. DAVAINSI.

Peint ſur bois; haut de 24 pouces, & large de 18.

Le fond eſt un Payſage avec Fabrique. Sur le devant ſont deux Enfans qui ſe baiſent. Ce morceau eſt très-fini. Les Tableaux de ce maître ſont fort rares.

ANNIBAL CARACHE.

Peint ſur bois; haut de 27 pouces, & large de 20.

Le ſujet eſt Saint François ſur ſon lit de mort. Il tient ſa main droite ſur ſa poitrine, & dans l'autre ſon chapelet. Trois autres Moines ſont auprès de lui en prieres. L'un d'eux eſt à genoux contre ſon lit. Au haut eſt une Gloire d'Anges, dont l'un joue du violon. Ce Morceau, connu par l'Eſtampe gravée d'après ce Tableau, eſt d'une correction de deſſein & d'une expreſſion admirables. Il vient du Cabinet de feu Mr. le Duc de Tallard.

GUIDO RENI.

Peint ſur cuivre ; haut de 23 pouces, & large de 18.

Ce Morceau eſt un ſujet allégorique ſur la Foi. Sur le devant ſont deux Figures, dont l'une tient un petit Vaſe à la main. Ces Figures ſont d'un deſſein élégant. Dans le haut on voit une Gloire d'Anges, au milieu de laquelle on apperçoit la Sainte Vierge tenant l'Enfant Jéſus dans ſes bras. Le fond du Tableau eſt la vue d'une Ville. Les draperies ſont ſuperbement jettées, & le coloris eſt brillant. Ce Tableau vient du même Cabinet.

£. 20

PAUL VERONESE.

Peint ſur toile; haut de 26 pouces, & large de 19.

Le fond de ce Tableau eſt un payſage. Sur le devant eſt un groupe de Figures, parmi lesquelles eſt la Fille de Pharaon, à qui une de ſes Dames d'honneur préſente Moïſe qu'elle vient de ſauver des eaux. Un Negre eſt ſur le devant, qui tient le petit coffre dans lequel il étoit. Sur le devant encore eſt une Riviere. Ce morceau eſt précieuſement peint ; & les couleurs ont une clarté admirable.

£. 45.

TITIEN.

Peint ſur toile; haut de 42 pouces, & large de 65.

Le fond du Tableau eſt un payſage. Sur le devant eſt une Vénus couchée ſur une draperie de velours cramoiſi. Elle paroît ſommeiller & ſemble inſpirer la volupté. Rien ne ſurpaſſe la correction du deſſein ni celle du coloris. La fonte de la couleur y eſt ſi admirablement obſervée, que la nature même ne peut aller plus loin. Les Tableaux de ce maître ſont d'une grande rareté ; & le mérite en eſt aſſez connu, pour pouvoir ſupprimer ici les éloges.

£. 270

SOLLIMENE.

Peint sur toile; haut de 40 pouces, & large de 32.

Le sujet est une Vierge vue à mi-corps, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus. Il tient une Croix à la main. Elle le regarde avec une vénération & une admiration surprenantes. Ce morceau est d'une correction de dessein & d'un coloris incroyables. C'est le plus beau Tableau que l'on connoisse de ce maître.

JACOB XAVERY.

Peint sur toile; haut de 63 pouces, large de 91.

Ce Tableau représente le Temps qui découvre la Vérité; elle est assise dans une attitude douce & tranquille, en attendant le Temps qui doit la découvrir. Le Peintre a choisi cette attitude pour montrer que la Vérité n'a pas besoin de faire des mouvemens pour se faire connoître; le Temps la découvre assez. Elle se repose sur le Soleil pour faire voir que la vérité est appuyée sur le Soleil de Justice. Elle est posée sur un tapis de velours d'un rouge obscur sur lequel elle s'appuie. Le Peintre a préféré de mettre le Soleil sur la draperie, & non sur la tête de la Vérité, parce que ce morceau est d'un grand fini & qu'il a sacrifié presque tout pour faire valoir la figure principale. Au haut de la piece l'on voit le Temps représenté par un vénérable Vieillard, dont les cheveux blancs sont entourés d'un Ruban bleu-céleste avec les caracteres en or du Zodiaque. Il leve la draperie de la Vérité, qui foule à ses pieds quelques roses, pour exprimer que la vérité n'a rien qui tienne de la fragilité des fleurs. Ce morceau est d'un dessein très-correct dans toutes ses parties; le coloris en est admirable; les chairs principalement y sont peintes d'un moëlleux surprenant. Le Peintre a fait voir dans ce Tableau qu'il possede aussi éminemment le coloris que l'anatomie.

JACOB XAVERY.

Peint sur bois de chêne d'un seul morceau; haut de 40 pouces, & large de 51.

Ce Tableau représente une Fête de Flore, où l'on voit un grand nombre de figures pittoresquement habillées, qui jouent, badinent, dansent, ornées de festons de fleurs. La Composition de ce Tableau est des plus riches; & quoiqu'on y compte plus de trente figures, sans faire mention de celles qui entrent dans les bas-reliefs, le Tableau ne paroît pas chargé parce que le Clair-obscur y est parfaitement bien entendu. Le paysage est des plus agréables. Les caracteres des têtes, & la vivacité des attitudes ne peuvent être plus vivement exprimés.

NICOLAS BERCHEM.

Peint sur toile; haut de 93 pouces, & large de 122.

Le sujet est l'Apparition de l'Ange aux Bergers. Sur la droite est une Troupe de Bergers prosternés à l'Apparition de l'Ange; & les autres en prieres. Sur la gauche est un grand nombre de Brebis & de Bœufs peints d'un aussi grand fini; que dans tous ses autres Tableaux; ils sont d'une grandeur naturelle. Dans le Ciel il y a une Gloire d'Anges. Ce Tableau est unique pour la richesse de la composition.

£ 146.

JACOB XAVERY.

Ce Tableau représente des Fleurs, sur lesquelles on voit plusieurs Papillons. Il est peint très-délicatement.

Le pendant représente une grappe de Raisins blancs, extrêmement transparens; elle est accompagnée d'une Pêche & autres Fruits d'un grand fini, sur lesquels on voit des Papillons & des gouttes de rosée. Ces Tableaux sont d'une grande force de couleur.

Un autre Tableau de Fleurs auprès duquel il y a un Nid d'Oiſeaux, admirablement peint & d'une façon très-large.

Le pendant repréſente des grappes de Raiſins blancs & bleus, un Ananas & un petit Oiſeau. Ce morceau eſt richement compoſé & peint largement.

Un autre Tableau repréſente un Pot à Fleurs auprès duquel on voit un Nid d'Oiſeaux; hardiment peint & compoſé.

Un Tableau dans le goût moderne repréſentant le lever d'une Dame: ſa femme de chambre lui lave les bras: ſon Amant qui entre vient les interrompre. Ce morceau eſt d'une grande délicateſſe: les draperies y ſont admirables, ainſi que le Clair-obſcur.

Le Portrait de la célebre *Monti*, premiere Danſeuſe, à Amſterdam, peinte en Paſtel, vue à-mi-corps, de grandeur naturelle. La reſſemblance eſt parfaite, la vivacité des yeux inimitable. La maniere de manier le paſtel, de cet auteur, eſt unique. La touche eſt large, & étendue.

Le Portrai d'un Turc, auſſi en paſtel, repoſant ſa tête ſur ſa main gauche: il fait pendant au précédent. La main eſt ſuperbement deſſinée, & coloriée admirablement.

Le Portrait du célebre Sculpteur *Creſcent*, peint à l'huile d'après nature; coloriée vigoureuſement, & peint hardiment.

Le Portrait de Mr. *Braamcamp*, peint dans la même maniere, & d'une reſſemblance parfaite.

A V I S

Il y a encore plus de cent cinquante Tableaux, dans ce Cabinet, des plus habiles maîtres Flamands. Des raiſons particulieres en font différer le détail. Mr. Braamcamp ne ceſſant de faire de nouvelles acquiſitions; il ſera néceſſaire de donner un ſupplément dans d'autres tems: & on y fera entrer les Tableaux dont on ne parle pas aujourd'hui.

F I N.



E R R A T A.

Page 65.	BROUWER	*lisez*	ADRIEN BROUWER.
67.	ADRIAAN STADE	- -	ADRIEN VAN OSTADE.
68.	A. OSTADE	- -	A. VAN OSTADE.
70.	A. VAN DER VELDEN	-	A. VAN DE VELDEN.
73.	CORNELIS TROOTS	-	CORNELIS TROOST.
77.	AURI DE VOIS	- -	ARY DE VOIS.
81.	GERARD D'ANVERS	-	GERARDS D'ANVERS.
83.	A. VAN DER VELDEN	-	A. VAN DE VELDEN.
94.	DEMEME	- -	DE MEME.
96.	C. DU JARDAIN	- -	C. DU JARDIN.
98.	A. VAN DER VELDEN	-	A. VAN DE VELDEN.
102.	ADRIEN OSTADE	- -	ADRIEN VAN OSTADE.